

2007 / 2008

UNE SAISON INOUBLIABLE

Supplément gratuit du journal du vendredi 16 mai 2008. Commissions paritaires 0310 C 86456, 0310 C 86459, 0310 C 7685



L'ALBUM SOUVENIR DU RETOUR EN LIGUE 1

HAVRE
LIBRE

LE HAVRE
PRESSE

PARIS
NORMANDIE

LE PROGRES
DE FECAMP

HM

Matériaux

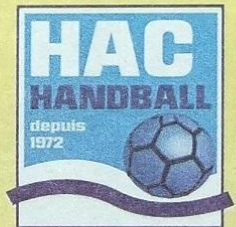
Au service des professionnels
et des particuliers depuis 1932

www.hmmateriaux.fr

Nos catalogues **GRATUITS** sont à votre disposition !



Partenaire



Première Division
Féminine

VM, des idées constructives

LE HAVRE 538, bd Jules-Durand © 02 35 53 69 69 • **GODERVILLE** Route de Fécamp © 02 35 27 76 92

SOMMAIRE

La preuve par 29

Un but ici, une embrassade là, l'instant où l'espoir de montée s'est tout à coup solidifié : vingt-neuf joueurs du groupe havrais font partager le souvenir le plus marquant de l'aventure de cette saison inoubliable

PAGES 3,4, 6, 7, 9, 11, 14, 15, 16

La presse par 3

Nos journalistes livrent à leur tour leurs meilleurs souvenirs, les uns avec leur plume, l'autre à travers son objectif

PAGES 5 ET 10

Photo de famille

Et une double pour fêter ça ! Deux pages pour accueillir la photo de famille d'un groupe déjà gravé dans le marbre

PAGES 12 ET 13

Pensées dirigeantes

Ils ont réussi le pari au-delà de ce qu'ils avaient imaginé. Gros plan sur Jean-Marc Nobilo et Jean-Pierre Louvel

PAGES 18 ET 19

Parfums de montée

Revisitez l'histoire des accessions havraises parmi l'élite du football national. Souvenez-vous en 1985, 1991, 2002...

PAGES 20 ET 21

A la colle

Incollable sur les « Ciel et marine » ? Essayez donc notre quizz...

PAGE 23

L'EDITORIAL DE JEAN-PIERRE BOULAIS



Tourbillon d'émotions

Ciel et Marine. Ces deux mots suffiraient à décrire le port du Havre pour qui ne le connaîtrait pas. Ce ciel et sa lumière, source des visions picturales impressionnistes. Et cette destinée marine, indestructible, rebattue par les vents de la pointe de la Hève à l'Estuaire. Ciel et marine. En deux couleurs tout est dit de la Porte Océane. Voilà pourquoi le maillot du HAC semble coller depuis toujours à la peau des Havrais. Plus qu'une identité, une véritable fusion. Et en ces temps de mondialisation où la société inquiète se cabre, en appelant à ces fameux repères en voie

de disparition, il en est un qui de génération en génération perpétue le lien : le HAC. Un lien social authentique, du kop au carré présidentiel. Un repère affectif, puissant, inoxydable. Mêmes couleurs, même maillot ou presque depuis sa création en 1872. Parents, grands-parents, enfants, petits-enfants, frères, cousins, voisins : qui ne l'a pas porté un jour ? Qui n'a pas rêvé de le voir imprégné du parfum enivrant des grandes victoires ? Et voilà que cette saison, le ciel s'ouvre enfin pour une montée inoubliable. Un ballon catapulté d'un trait limpide vers les sommets de l'histoire du club doyen. Ce numéro spécial de votre journal, hommage à cette équipe havraise si attachante, si appliquée, si efficace, et somme toute si brillante, restera lui aussi, dans notre esprit, un repère. La marque d'une saison menée tambour battant dans un tourbillon d'émotions.

L'EQUIPE

Supplément réalisé par le pôle des quotidiens normands

Textes : Benoît Donckele et François Manoury.

Photos : Jean-Marie Thuillier, Christian Cariat, Jean-Michel Lerat, et Gérard Lecompte.



Il nous a tant marqués

Meilleur buteur de Ligue 2, Guillaume Hoarau a éclaboussé de toute sa classe une saison également marquée par son transfert au PSG et l'intérêt que lui a porté le sélectionneur de l'équipe de France Raymond Domenech.

SON RETOUR AU HAC

C'est l'histoire d'un jeune Réunionnais de 21 ans à la démarche nonchalante, totalement éclipsé par deux phénomènes, Lesage et Traoré, rongé par le doute et pris en grippe par son propre public. C'était le 24 février 2006 à Deschaseaux, face à Clermont. Guillaume Hoarau rate deux énormes occasions et sort dans la foulée, sous une salve de sifflets. Indignation, colère, scandale, bêtise, tous les mots y passent et l'unanimité fait rage. Haro sur les « abrutis » qui lui ont réservé une véritable bronca. « Dans le monde du football, personne n'est épargné par les critiques et un jeune joueur se construit aussi dans la difficulté et l'échec, disait alors Jean-Marc Nobilo. Guillaume a pris une grosse claque, il est triste, mais ça le rendra plus fort mentalement. »

Décembre 2006 : en manque de temps de jeu, le natif de Saint-Louis est prêté à Gueugnon. Un tremplin pour sa carrière. Il inscrit huit buts en vingt et un matches avec les Forgerons. « Quand il est arrivé, je n'ai pas senti un garçon abattu, mais un joueur motivé à l'idée de montrer de quoi il était capable », confie Victor Zvunka, l'entraîneur gueugnonnais de l'époque. En novembre dernier, en revoyant pour la première fois son ancien coach, Hoarau lui glissera à l'oreille un chaleureux « merci pour tout ».

SON ECLOSION

Été 2007. Le Réunionnais revient à reculons dans son club formateur. La Ligue 1 le courtise (surtout Auxerre et Strasbourg), mais hors de question pour le HAC, déjà orphelin de Lesage et Traoré, de le laisser partir. « Ça m'aurait bien plu de tenter l'aventure, mais bon, c'est comme ça. Je ne vais pas me plaindre. Beaucoup de joueurs aimeraient être à ma place. Si le HAC monte en L1 en fin de saison, eh bien moi aussi j'y serai. » Le longiligne attaquant laisse ses états d'âme de côté et s'affirme d'emblée comme le nouveau leader offensif des « Ciel et marine ». Son but à Bastia lors de la journée d'ouverture lui donne des ailes. Il s'offre deux séries démentielles, onze buts en neuf matches (de la 9e à la 17e journée), puis neuf buts en six matches (de la 24e à la 29e journée). Redoutable finisseur, formidable

passer mais aussi très bon défenseur - il s'est fendu de plusieurs sauvetages devant sa ligne de but - il fut cette saison le joueur de champ le plus utilisé par Jean-Marc Nobilo.

SON TRANSFERT AU PSG

Janvier 2008, en plein mercato, Hoarau s'engage pour quatre ans et demi en faveur du Paris Saint-Germain, qui le prête au HAC dans la foulée pour finir la saison. « J'avais des propositions concrètes en Angleterre mais, après de nombreuses discussions avec mon agent, j'ai opté, je crois, pour un choix sage. » Grand seigneur, le Réunionnais offre au HAC une partie de sa prime à la signature. « Guillaume a toujours dit qu'il était très attaché au club. Il vient d'en apporter la plus belle preuve, souligne alors Jean-Pierre Louvel, le président

Guillaume HOARAU
24 ans
Attaquant

havras. A Paris, ils savent désormais qu'ils ont recruté à la fois un très bon joueur mais aussi un homme qui a des valeurs. » Son transfert dans la capitale alimentera pourtant la chronique jusqu'au terme de la saison. Car dans son contrat figure une clause libératoire en cas de relégation en L2 du PSG. Et début mai, Hoarau ne savait toujours pas si les Parisiens sauveraient leur tête.

SON AVENIR EN EQUIPE DE FRANCE

« Guillaume Hoarau ? J'y ai pensé. » Interrogé deux mois avant le coup d'envoi de l'Euro 2008 sur la possibilité de voir le Réunionnais endosser le costume de « joueur-surprise », à l'instar de l'ex-Havras Pascal Chimbonda lors du Mondial 2006, le sélectionneur Raymond Domenech n'a pas dit non. « Hoarau aurait dû être appelé avec les A' fin mars face au Mali, mais c'est mal tombé car Le Havre jouait la veille. » Contre Boulogne-sur-Mer, dont la rencontre avait été décalée du vendredi au lundi pour cause de retransmission télé. Vexant. Hoarau avec les Bleus ? Allez, ce n'est peut-être que partie remise.

Né le 5 mars 1984 à Saint-Louis (Réunion)
1,92 m, 80 kg

Formé au HAC
Premier match en L2 : Châteauroux - HAC (2-1), le 12 mai 2004.

Clubs précédents
HAC (2003-2006), Gueugnon (2006-2007).



HAC - BOULOGNE-SUR-MER. Comme très souvent au cours de la saison, le 24 mars à Deschaseaux, Guillaume Hoarau a ouvert la marque, mettant les « Ciel et marine » sur la voie de la victoire

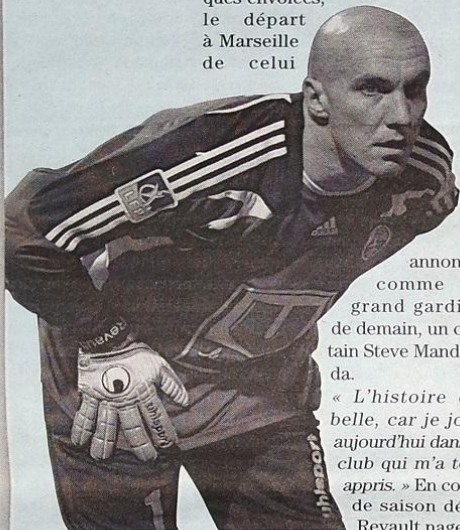


HAC - SEDAN. Après trois matches nuls, dont un dernier 0-0, le mardi 22 avril au Havre, les Havrais peuvent enfin célébrer la montée et porter en triomphe leur canonier

Christophe REVAULT
36 ans
Gardien de but

La belle histoire

C'était à la fin de la saison 1996-1997. Revault bouclait ses valises, le PSG attendait sa venue. « Je reviendrai au HAC pour y finir ma carrière, j'en suis sûr. » Onze ans plus tard, il est revenu. Il a repris son numéro 1, s'est à nouveau glissé dans la peau des tout meilleurs gardiens, catégorie « Ligue 2 ». Pour ne pas dire le meilleur. Et a fait oublier, en quelques envolées, le départ à Marseille de celui



annoncé comme le grand gardien de demain, un certain Steve Mandanda.

« L'histoire est belle, car je joue aujourd'hui dans le club qui m'a tout appris. » En cours de saison déjà, Revault nageait

en plein bonheur. « Mais là, savoir que je vais rejouer en Ligue 1, avec le HAC, le club qui m'a lancé à ce niveau, c'est tout simplement magnifique. C'est de ça dont je rêvais lorsque je suis revenu. »

A 36 ans, il a donc bouclé la boucle, sans en avoir pour autant terminé avec une carrière débutée vingt ans plus tôt, ou presque, un soir de déplacement à Saint-Seurin (D2). C'était en plein cœur de la saison 1989-1990. Revault, alors doublure d'Alain Casanova, officiait pour la première fois avec les pros du club doyen.

Du HAC au HAC, en passant par le PSG et la Ligue des Champions, Rennes, Toulouse, sa descente aux enfers (L1 à National) suivie de sa remontée express (National à L1), puis un nouveau crochet par Rennes, il a tout connu. Et après plus d'une décennie d'absence, il savait que tous ses gestes seraient décryptés.

« A mon retour ici, j'étais attendu. Epié. En début de saison, pas grand monde n'aurait parié sur moi. Ni sur l'équipe d'ailleurs. » Dix mois plus tard, c'est un bain de foule qu'il s'est offert. Au pied du Kop, une fois l'accession scellée. Heureux comme un débutant. « J'ai connu d'autres montées (NDLR : deux avec Toulouse) mais celle-là

est particulière. Parce que c'est avec mon club formateur. Le joueur est heureux, l'homme est fier. »

Pourtant, à la sortie d'une campagne amicale estivale, l'« ancien » n'en menait pas large. « A un moment, j'ai vraiment pensé que nous ne pourrions rien viser de mieux que le maintien. Et puis dès la première journée (NDLR : victoire à Bastia 2-0), quelque chose d'extraordinaire est né. Dans le jeu, dans la vie du groupe, des liens très forts se sont créés. Personne ne nous attendait et à l'arrivée, personne ne conteste notre accession. C'est beau. »

Né le 22 mars 1972 à Paris
1,89 m, 86 kg

Formé au HAC

Palmarès

Vainqueur de la Coupe Gambardella (1989)
Premier match avec le HAC : Saint-Seurin - HAC : 1-2 (le 5 août 1989)
Premier match en L1 : PSG - HAC : 1-0 (le 14 avril 1993)
Quatre fois appelé en équipe de France A
Deux sélections en équipe de France A
Huit matches de Ligue des Champions

Clubs précédents

HAC (1989-1997), PSG (1997-1998), Rennes (1998-2000), Toulouse (2000-2006), Rennes (2006-2007), HAC (depuis juin 2007).

La parenthèse gagnante

C'est en civil qu'il a gravi les marches de la tribune Sud pour se rendre au balcon présidentiel du stade Deschaseaux. Une bouteille de Champagne à la main pour arroser ça. Blessé depuis trois matches, il n'a pu être couché sur la feuille de l'accession. Lui qui avait aligné jusqu'alors trente copies quasi parfaites, les trente premières de la saison, a dû vivre des travées l'instant suprême. Les dernières minutes du HAC - Sedan, les dernières du HAC avant que le club doyen n'annonce son retour officiel en L1. Expérience inédite, pour ne pas dire interdite au regard de sa carrière et

Né le 8 novembre 1976 à Brétigny-sur-Orge
1,88 m, 82 kg

Palmarès

Vainqueur de la Coupe des Confédérations (2001) ; vainqueur du Trophée des champions (2001) ; champion de France (2001) ; vainqueur de la Coupe de France (1999, 2000) ; finaliste de la Coupe de la Ligue (2004)
Premier match en L1 : Paris SG - Nantes (0-1), le 13 février 1998

1 sélection en équipe de France, aucun but
1re sélection : Australie - France : 1-0 (le 1er juin 2001)

Clubs précédents

Nantes (1997-2004), Lens (2004-2007), HAC (depuis juin 2007).

de son palmarès, la Ligue 2 n'aura donc été pour lui qu'une courte parenthèse. Un passage éclair, tout juste le temps de prouver qu'il avait encore la tête, les jambes, le cœur et le talent pour planter à nouveau ses crampons en Ligue 1. Là où en 2001 il fut sacré champion de France avec le FC Nantes, quelques semaines avant de fêter sa première sélection avec les Bleus et de remporter la Coupe des Confédérations en Australie.

Gillet en Ligue 2, il fallait se pincer pour y croire. Et pourtant, il fut le premier à s'engager avec le HAC au cours de l'intersaison 2007. « Le cœur me disait d'aller à Nantes, la raison me poussait à rejoindre le HAC. J'ai choisi la raison et jamais je ne l'ai regretté. La Ligue 2, je ne connaissais pas du tout. J'avoue même avoir eu peur d'être oublié. Et finalement, je me suis régalé. On a vraiment vécu une superbe saison. » Celle-là même qu'il aura été le premier à lancer, puisque l'histoire retiendra qu'il fut, le 27 juillet 2007 à Furiani, le premier buteur havrais de la saison.

Ce but, il le reléguera au second plan au moment d'évoquer le grand tournant de cette course à l'accession. « Après nos victoires face à Nantes (1-0) et Grenoble (2-0), lors

des matches aller, on s'est dit qu'on ne pouvait pas jouer de la sorte sans essayer

d'aller au bout. » Jusqu'au bout et sans modération. Avec insolence même en ce soir de victoire à Nantes (1-0), la manière en plus. « Lorsque je retourne là-bas, il y a toujours une émotion particulière. Mais je ne suis plus Nantais et à la Beaujoire, je donne tout pour le prouver. » Clin d'œil du destin, Gillet sera remonté en L1 en même temps que ce FC Nantes qu'il a défendu à 149 reprises. Deschaseaux se verra longtemps, très longtemps, d'avoir été écla-boussé de toute sa classe.



Nicolas GILLET
31 ans
Défenseur

L'album souvenir d'une saison historique (2007-2008)

A TRAVERS L'OBJECTIF

Notre photographe, Jean-Marie Thuillier, a couvert une grande partie des matches du HAC à domicile. Nous lui avons demandé de sélectionner deux photos résumant la saison.

L'HOMME :

« Pour moi Hénin, c'est l'homme de la saison, un garçon qui aime son club et que Nobilo a placé à un endroit du terrain qu'il ne connaissait pas, arrière droit. Et il a relevé le défi en réalisant une super saison. C'est pour ça que j'ai vraiment été choqué de la réaction du public quand il a été sifflé (contre Libourne/Saint-Seurin). Car il lui fallait forcément un temps d'adaptation. Il a ensuite montré que c'était vraiment injustifié »



Jean-Marie Thuillier,

53 ans, photographe au Pôle des quotidiens normands. A couvert 13 matches du HAC à domicile cette saison.

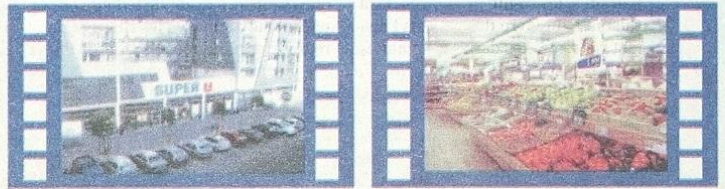


L'ESPRIT :

« J'ai été impressionné par l'accueil que nous avons reçu du HAC. Ici il y a vraiment un amour du maillot qui est partagé simplement par tous. Du garçon qui sert la bière à l'entraîneur, tout le monde est à sa place et n'en fait pas trop. Je me souviens par exemple de Nobilo se levant de son banc pour serrer la main de mon collègue stagiaire. Il y a vraiment longtemps que je n'ai pas connu une telle ambiance à ce niveau, du temps des Zorzetto et Vicot, au FC Rouen mais ça remonte... »

SUPER U

OCÉANE - LA PLAGE



02 35 21 21 35



Ouvert du lundi au samedi
de 8 h 30 à 20 h 30 non-stop

Boulevard François-1^{er}
LE HAVRE

Jamel AÏT BEN IDRIS
24 ans
Milieu de terrain

L'« ABI » de lumière

« Pour moi, il y a deux moments forts dans la saison. D'abord, le premier match à Bastia, où tout le monde nous prédisait une bonne défaite. On parlait dans l'inconnu, on traversait une période de doute, mais on a prouvé ce jour-là qu'on ne serait pas si ridicules. C'était le début de tout. Ensuite, la victoire à Nantes. Quand une équipe vous craint, ça se voit, ça se sent. Les Nantais avaient pris un sacré coup au moral. Dans le jeu, on leur avait été nettement supérieurs. Psychologiquement, on avait franchi un cap important. »

A la Beaujoire, Jamel Aït Ben Idris, dit « ABI », avait livré un match exceptionnel, à l'image du reste de sa saison tout entière. Sa quatrième dans la peau d'un titulaire incontestable. Inlassable récupérateur, doté d'une excellente vision du jeu

et redoutable tireur de coups francs et de corners, l'homme aux trois poumons a pris une nouvelle dimension, au point de figurer sur le podium des meilleurs joueurs de Ligue 2. « Je n'avais encore jamais été sur le devant de la scène. Ma progression s'est faite lentement mais sûrement. A 24 ans, certains pourraient penser que j'ai perdu du temps. Mais moi, je constate que j'ai accumulé du temps de jeu et que je suis arrivé à une certaine maturité. »

Très bon relais entre l'ancienne et la nouvelle génération, le Franco-marocain fait désormais partie des cadres, un statut qui l'oblige à prendre de plus en plus de responsabilités. « Je me dois d'avoir un comportement exemplaire vis-à-vis des jeunes, d'être crédible à leurs yeux et de les tirer vers le haut. Mais tout se fait naturellement, car le courant



Né le 10 janvier 1984 à Mont-Saint-Aignan
1,75 m, 71 kg

Formé au HAC

Premier match en L1 : HAC - Nantes (1-1),
le 26 octobre 2002.

passe très bien avec tout le monde. »

Fidèle à son club formateur depuis près d'une décennie, « ABI » n'avait pourtant pas caché ses velléités de départ l'été dernier. « Je

me posais des questions, mais le coach a su trouver les mots pour me remotiver. Il a été super fort sur ce point. »

La Ligue 1 va donc (re)découvrir le n° 6 du HAC, dont la seule apparition à ce niveau remonte au 22 octobre 2002. Il avait alors 18 ans. « C'était contre Nantes (1-1) à Deschaseaux. J'étais rentré à un quart d'heure de la fin et je m'étais blessé au niveau du tibia. Ça ne reste pas un bon souvenir. » Il aura l'occasion de l'effacer très prochainement.

« Je me suis vraiment éclaté »

Il est des dates, des matches, des signes qui ne trompent pas. C'est un 22 avril, un soir de duel face à Sedan, face au club qu'il avait rejoint à son départ du HAC, en 2004, qu'il a quitté deux ans et demi plus tard pour rejoindre le... HAC, qui est remonté dans l'ascenseur de la Ligue 1. Son 263e match en « Ciel et marine » le ramenait six ans en arrière lorsque, face à Laval (4-1), à Deschaseaux déjà, l'ivresse de l'accession l'avait gagné.

« Mais là, c'est encore plus fort, plus beau, insiste-t-il. Parce que personne ne nous attendait et que cette saison, nous l'avons traversée dans une ambiance exceptionnelle. Bien sûr que je me rappellerai de notre parcours mais je garderai surtout en tête les relations entre joueurs. » Humainement, Hénin s'est régalé comme jamais. Ou rarement. « Il n'y a qu'à Sedan, l'année où nous sommes montés (2005-2006) que j'avais connu ça. Et je pense que les bons résultats n'expliquent pas tout. Dans ce groupe, il n'y a que des gars respectueux et un coach qui a tout fait pour qu'on se sente bien. » Un coach qui lui a d'emblée transmis les règles du jeu. Soit il basculait sur le

côté droit de la défense, soit il faisait banquette. Tel était le deal dicté par Jean-Marc Nobile, entraîneur qu'il avait côtoyé dix ans plus tôt, au centre de formation du HAC.

« Au début, je n'ai pas très bien pris le fait de perdre ma place dans l'axe. Mais si je voulais avoir un rôle, je devais accepter et ne pas seulement me contenter de jouer. Il me fallait être bon. Les six premiers mois, j'ai dû prendre mes marques. Parce que jouer latéral, ça n'a rien à voir avec un poste dans l'axe. Un jour, Nicolas Gillet m'a dit de me lâcher, de me faire plaisir. Et je me suis vrai-



Jérémie HENIN
30 ans
Défenseur

ment éclaté. » Au point de devenir l'un des indéboulinables du onze havrais, non sans avoir subi les foudres d'un public qui ne lui avait pas par-

donné d'avoir trompé son propre gardien, au soir de la venue de Libourne (le 18 janvier). « Ça m'a fait mal mais je crois que ça m'a donné un sacré coup de fouet. Tous les joueurs passent par là. »

Sauf qu'il n'est pas un joueur tout à fait comme les autres. A l'exception d'une parenthèse sedanaise de deux saisons et demie, durant laquelle il a participé à une finale de Coupe de France et à une accession en L1, Hénin, dont la première apparition avec les pros remonte à la saison 1996-1997, aura vécu jusqu'à 30 ans (et plus) au rythme du club doyen.

Né le 12 novembre 1977 à Harfleur
1,86 m, 78 kg

Formé au HAC

Palmarès

Finaliste de la Coupe de France (2005)

Premier match en L1 : Lens - Le Havre (0-1), le 08 mars 1997

Clubs précédents

HAC (1996-2004), Sedan (2004 - jan. 2007),
HAC (depuis jan. 2007).

**Maxime
BACA**
24 ans
Défenseur



« D'un seul coup, la machine s'est emballée »

C'était son premier but en cinquante-quatre matches sous les couleurs du HAC, qu'il défend depuis juin 2005. Un très joli but. « Dans sa conception, c'est vrai qu'il est plutôt sympa. » Une percée incisive sur le côté droit, un relais avec Guillaume Hoarau, suivi d'une frappe à ras de terre du pied gauche, peu puis-

sante mais d'une précision diabolique. On jouait la 51e minute, en cette soirée du 28 septembre 2007 à Ajaccio, et Maxime Baca venait de lancer le HAC sur la route d'une éclatante victoire (3-0). Un éclair de génie pour fêter le retour au premier plan de l'ex-Sannoisien, formé au PSG, écarté du groupe pro lors des cinq premières journées. « Le staff s'est toujours appuyé sur les joueurs les plus en forme et les plus compétitifs du moment. Or ce n'était pas mon cas au début. »

Un petit retard à l'allumage avant la grande montée en puissance. Le latéral, gauche le plus souvent, s'est affirmé comme une valeur sûre, réalisant à 24 ans sa saison « la plus aboutie ». « Dès que je suis revenu dans l'équipe, j'ai répondu aux attentes. Je pense avoir été à la hauteur de la confiance qu'on m'a accordée. »

Sa deuxième partie de saison est un modèle de régularité. Il dispute pratiquement tous les matches. Le plus marquant ? « Incontestablement celui de la montée contre Sedan. Depuis une dizaine de jours, on sentait une grosse effervescence autour de

nous. L'accession aurait pu se faire à Guingamp ou à Châteauroux, mais là, chez nous, dans un stade plein, c'était vraiment le meilleur moment pour concrétiser. Le match en lui-même n'était pas génial mais cette communion avec nos supporters, cette fête après le match, ce sont des images qui resteront gravées. Quand je suis arrivé au HAC il y a trois ans, le club sortait d'une saison difficile (NDLR : relégation en National évitée de justesse). Et c'est vrai qu'en juin dernier, pendant le stage à Ploufragan (Côtes-d'Armor), on craignait tous de vivre une saison compliquée. Il y avait un nouveau staff, plein de jeunes qui débarquaient. Des joueurs importants étaient partis, les matches amicaux n'étaient pas supers. Bref, on pouvait se poser des questions. Et puis on a gagné le premier match à Bastia et d'un seul coup, la machine s'est emballée. »

Né le 2 juin 1983 à Corbeil-Essonnes
1,72 m, 66 kg

Premier match en L2 : Montpellier - HAC (2-1),
le 29 juillet 2005

Clubs précédents
Paris SG, Sannois/Saint-Gratien.

« Je n'aurais jamais pensé vivre ça »

C'était « LE » rendez-vous de l'année. Ça sentait déjà bon la Ligue 1. Près de 30.000 spectateurs avaient convergé vers le stade de La Beaujoire en cette soirée du 28 janvier 2008. Nantes - HAC, le deuxième face au premier, le grandissime favori du championnat face à l'outsider, qui ne se considérait même pas comme tel en début de saison. C'était « LE » match de la suprématie, « LE » match référence pour les « Ciel et marine ».

Les Havrais avaient donné ce soir-là une véritable leçon de football à un club qui, dixit son directeur général Pascal Praud, l'avait soi-disant « inventé ». Le FCN ne s'était pas procuré une seule occasion franche. Son attaquant vedette, Mamadou Bagayoko, avait été puissamment éclipsé par Abasse Ba et le HAC s'était imposé le plus logiquement du monde (1-0), grâce à un éclair de génie de Jean-Michel Lesage. « Dans une saison, il y a plein de tournants, mais celui-ci fut assez important », déclare le défenseur sénégalais, arrivé au HAC à l'été 2007 en provenance de Dijon. « On avait frappé un gros coup. On était les pre-

Né le 12 juillet 1976 à Pelel Kindessa (Sénégal)
1,88 m, 80 kg

Au HAC depuis juin 2007

Clubs précédents
Louhans-Cuiseaux, Dijon.

miers à gagner à Nantes et on consolidait notre fauteuil de leader. C'était super valorisant pour nous. On ne parlait que de Nantes, c'était frustrant. On sentait bien qu'on n'était pas reconnus à notre juste valeur. Même deux ou trois mois après, c'était Nantes, Nantes, un peu Troyes, et rien, ou pas grand-chose pour nous, alors qu'on était en



**Abasse
BA**
31 ans
Défenseur

tête. Ça nous a vexés mais peut-être aussi transcendés. »

L'orgueil. Les « Ciel et marine » en ont fait leur allié très tôt dans la saison, dès la préparation estivale, quand ils ne mettaient pas un pied devant l'autre. « Je me souviens très bien de ce match amical contre Cherbourg. Ce fut un déclic pour moi. J'avais la rage tellement on avait été mauvais.

Ce n'était pas possible de passer à ce point au travers. Il y a eu une prise de conscience et tout le monde a mis les bouchées doubles. Un peu comme après notre défaite à Libourne (3-1, le 10 août). On s'était rendu compte ce jour-là qu'en s'écartant un peu de nos valeurs, de solidarité notamment, ça ne passait pas. On avait pris une bonne claque mais elle nous avait remis dans le droit chemin. »

Cap sur la Ligue 1, un univers qu'Abasse Ba va découvrir. « A 32 ans, je n'aurais jamais pensé vivre ça. »

Olivier DAVIDAS
26 ans
Milieu de terrain

« Le travail de tout un groupe »



« Mon plus beau souvenir de la saison ? Non, désolé, je ne vois pas. »
La soirée de l'accession ? La victoire

à Nantes ? Ou bien peut-être son but victorieux, le troisième seulement de sa carrière, inscrit en toute fin de match contre Angers (3-2), alors qu'il venait à peine d'entrer en jeu ? « Non, je ne pense pas à tous ces trucs-là. Mon meilleur souvenir, c'est le groupe. Si je marque contre Angers, c'est grâce à Alla, qui fait un putain (sic) de boulot sur le côté. Et si Hoarau a mar-

qué autant de buts, c'est grâce au collectif. Voilà, c'est ça qui m'a le plus plu. On est une famille, et même plus que ça. Il n'y a jamais eu de prise de tête, jamais rien de bizarre. On s'est toujours bien entendu. Moi, j'ai déjà vu des anciens qui se croyaient tout permis. Mais là, ils savaient donner des conseils, et dès qu'il y avait un souci, ils assumaient et ne rejetaient pas la faute sur les jeunes. En juillet, on se posait des questions, forcément. Nouveau coach, nouveaux joueurs : on parlait dans l'inconnu. Nos difficultés pendant la préparation nous ont peut-être aidés dans le sens où elles nous ont permis de tisser des liens très forts entre nous. En lisant les journaux, j'ai le sentiment qu'on ne doit la montée qu'à trois ou quatre joueurs, Hoarau, Revault, Gillet et Ait Ben Idir, alors que c'est la récompense du travail de tout un groupe. »

Né le 8 novembre 1981 au Havre
1,80 m, 70 kg

Formé au HAC

Premier match en L1 : Lens - HAC (1-0), le 15 décembre 2002.

Nikola NIKEZIC
26 ans
Attaquant

Le renard des surfaces



A son arrivée au Havre, en juin 2007, il ne parlait pas un mot de français. Trois mois après, il pouvait déjà « taper la discute » sans problème. « Pour mon intégration et ma progression, il est indispensable que je sache parler votre langue. Avec Philippe (Patry, son professeur de français), tout est facile pour moi. » L'été est pourtant nuageux. Le HAC vient de perdre Le-

sage et Traoré, co-meilleurs buteurs de L2 en 2006-

2007 (18 buts chacun), alors fatalement, tout le monde se demande comment remplacer l'irremplaçable. « Je ne me mets

aucune pression, confiait alors l'international monténégrin. A mon arrivée à Nova Gorica (Slovénie), je devais déjà remplacer le meilleur buteur du club (NDLR : Valter Birska, parti à Sochaux). Et cela ne m'avait pas empêché d'inscrire vingt-deux buts et de terminer à mon tour meilleur buteur. » Ses premières apparitions ne sont pas franchement convaincantes. Mais l'air de la Bourgogne le ravigote. Tel un renard des surfaces, il signe un doublé à Dijon le 14 septembre 2007 (victoire 3-2), puis un autre à Gueugnon le 15 février 2008, où il délivre également deux passes décisives et provoque un penalty (victoire 4-3). Si Guillaume Hoarau a tout explosé cette saison, Nikola Nikezic, malgré un temps de jeu limité, n'y est forcément pas étranger.

Né le 13 juin 1981 à Podgorica (Monténégro)
1,89 m, 78 kg

International monténégrin

Clubs précédents

Buducnost Podgorica (Ser, 1998-2002), Sutjeska (Ser, 2002-2005), Domzale (Slo, 2005-2006), Nova Gorica (Slo, 2006-2007).

Valéry MEZAGUE
24 ans
Milieu de terrain

Le dessert en entrée



« Pour mes débuts, je ne pouvais pas rêver mieux. » C'était le 20 août 2007 à Deschaseaux, face à Nantes. Prêté par Sochaux une semaine plus tôt, l'international camerounais (six sélections), pourtant à court de préparation, enfile sa tenue de gala et inscrit au quart d'heure de jeu le but de la victoire, d'une frappe chirurgicale décochée à une vingtaine de mètres, dans l'axe. « Tout part d'une percée d'Adama Soumaré. Avant même de recevoir le ballon, je savais ce que j'allais faire. J'ai eu le temps de bien contrôler le ballon, puis

d'armer ma frappe. J'y ai mis toute l'application, la force

et la détermination que je pouvais. » Le dessert en entrée. Car la suite de sa saison n'est pas du même acabit. Cyclothymique, l'ex-Montpelliérain, apparu pour la première fois en L1 à l'âge de 19 ans, peine à s'affirmer comme un titulaire à part entière. « J'ai alterné le bon et le moins bon, j'en suis bien conscient. Dans les gros matches, j'ai toujours répondu présent, oui toujours. Le problème, c'est qu'après une bonne performance, j'éprouve des difficultés à confirmer contre des équipes moins bien classées. J'ai tendance à me relâcher. C'est mon péché mignon. Malgré cela, tout le monde s'accorde à dire que j'ai participé activement à cette montée. »

Né le 8 décembre 1983 à Marseille
1,83 m, 76 kg

Palmarès

International camerounais, finaliste de la Coupe des Confédérations en 2003

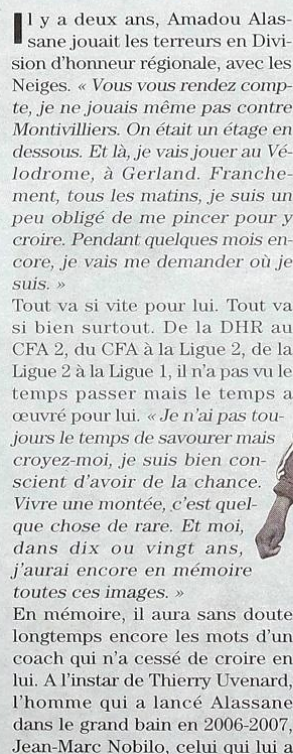
Premier match en L1 : Rennes - Montpellier (2-0), le 30 janvier 2002

Clubs précédents

Montpellier (2001-2004), Portsmouth (2004-2005), Montpellier (2005-jan. 2006), Sochaux (jan. 2006-2007), HAC (depuis 2007).

Amadou ALASSANE
25 ans
Attaquant

De la DHR à la L1 en deux ans



Il y a deux ans, Amadou Alassane jouait les terreurs en Division d'honneur régionale, avec les Neiges. « Vous vous rendez compte, je ne jouais même pas contre Montivilliers. On était un étage en dessous. Et là, je vais jouer au Vélodrome, à Gerland. Franchement, tous les matins, je suis un peu obligé de me pincer pour y croire. Pendant quelques mois encore, je vais me demander où je suis. »

Tout va si vite pour lui. Tout va si bien surtout. De la DHR au CFA 2, du CFA à la Ligue 2, de la Ligue 2 à la Ligue 1, il n'a pas vu le temps passer mais le temps a œuvré pour lui. « Je n'ai pas toujours le temps de savourer mais croyez-moi, je suis bien conscient d'avoir de la chance. Vivre une montée, c'est quelque chose de rare. Et moi, dans dix ou vingt ans, j'aurai encore en mémoire toutes ces images. »

En mémoire, il aura sans doute longtemps encore les mots d'un coach qui n'a cessé de croire en lui. A l'instar de Thierry Uvenard, l'homme qui a lancé Alassane dans le grand bain en 2006-2007, Jean-Marc Nobilo, celui qui lui a

Né le 7 avril 1983 au Havre
1,86 m, 80 kg

Premier match en L2 : HAC - Brest : 0 - 1 (3 novembre 2006)

Clubs précédents

AM Neiges, HAC (depuis 2006).

ouvert les portes du HAC, n'a jamais retiré la pièce mise sur le gamin des Neiges. « C'est parce que j'ai toujours senti cette confiance que je n'ai pas baissé les bras. Il y a eu des bas cette saison mais je n'ai pas lâché. » Et il a fini par se lâcher, inscrivant quatre buts entre les 29e et 32e journées.

VU DE LA TRIBUNE DE PRESSE

Benoît Donckele et François Manoury, nos deux journalistes qui décryptent et commentent régulièrement l'actualité et les performances du HAC, ont couvert l'ensemble des matches de l'équipe de Jean-Marc Nobile. Ils livrent ici leurs impressions sur cette saison inoubliable.

Respect

C'était un bel après-midi d'automne, comme on en a trop connu au cours de l'été 2007. Un après-midi gris, frais, humide. L'un des derniers avant que le HAC ne s'envole pour Bastia pour y lever le rideau de la saison.

Assis sur le béton des travées du stade de Granville (Manche), où les « Ciel et marine » tentaient de finir, dans les délais, le chantier d'avant-saison, Jean-Marc Nobile aurait presque troqué sa parka mi-saison contre un gilet de sauvetage. « Je ne sais pas comment on va y aller mais on va y aller. »

A cette époque, les « Ciel et marine » paraissaient bien seuls. Neuf mois plus tard. Elles étaient là, autour d'eux. Toutes les personnalités influentes de la région avaient décidé de converger vers le stade Deschaseaux. L'espace d'un soir d'accession, en ce 22 avril 2008, Le Havre devenait capitale haut-normande.

En cette soirée d'automne, comme trop souvent on en a connu en ce printemps 2008, Revault et les siens se sont soudain sentis moins seuls. Alors que restera-t-il de la promotion 2007-2008 ? Un choc des gé-

Benoît Donckele
37 ans
Journaliste au Pôle des quotidiens normands
Suit l'actualité du HAC depuis 1995
A couvert 37 matches cette saison.

érations qui a fait trembler la Ligue 2 toute entière. Des laissés pour compte de la saison précédente (Revault, Gillet et Mezague) dont l'orgueil n'a d'égal que leur talent. Des résultats qui ont fait du suspense un simple mot couché dans le dictionnaire. Des révélations servies à la louche.

Une saison au presque parfait, débutée dans l'ombre du FC Nantes, de Troyes, Sedan, Montpellier et Guingamp même, conclue en apothéose dans un stade enfin redevenu stade. Car à Deschaseaux, le plus dur n'est pas toujours de gagner, mais de partager. Dix ans, quinze même, qu'il n'y avait plus eu un tel engouement autour des « Ciel et marine », que le HAC ne se sentait plus vraiment chez lui dans l'antre gravillais. Sans doute est-ce LA grande victoire des Havrais. Cette roue, qui tourne au rythme de la passion, s'est en effet arrêtée sur la respectabilité.

Hommages

Vu d'en haut, on avait le sentiment qu'il ne pouvait rien arriver à notre bon vieux HAC. C'était surtout vrai à l'extérieur. Qu'ils avaient souffert, nos « Ciel et marine », à Ajaccio et à Boulogne-sur-Mer, mais à l'arrivée, la victoire avait été sans appel : 3-0 ! Symbole d'une saison où tout a souri. Un gardien exceptionnel, un attaquant hors norme. Christophe Revault et Guillaume Hoarau auront éclairé la saison de tout leur talent, et dans vingt ou trente ans, quand on referra l'histoire de cette accession et de ce titre, c'est d'abord à eux qu'on pensera.

« Le foot se joue à onze mais au Havre, il se gagne à deux », a-t-on pu lire. C'est bien sûr réducteur pour tous leurs copains, et Dieu sait s'ils sont nombreux, puisque Jean-Marc Nobile est l'entraîneur qui a utilisé le plus de joueurs cette saison.

Petit hommage à trois d'entre eux. A Adama Soumaré. Toujours souriant, toujours de bonne humeur, malgré ce vil tacle du destin qui a voulu que sa saison s'achève dès décembre, en rai-

François Manoury
32 ans
Journaliste au Pôle des quotidiens normands
Suit l'actualité du HAC depuis 2005
A couvert 31 matches cette saison.

son d'une grave blessure à la jambe. A Jamel Ait Ben Idir. Toujours égal à lui-même, aussi bien sur le terrain qu'en dehors. On veut croire qu'en Ligue 1, sa classe éclatera au grand jour. Enfin à Loïc Nestor. Son parcours force l'admiration. C'est celui d'un jeune Guadeloupéen de 18 ans, titulaire d'un Bac scientifique avec mention et auteur d'une entrée fracassante dans le monde professionnel. Il a tout pour faire une grande carrière, les jambes et la tête.

Allez, un dernier petit hommage. A un homme qui incarne merveilleusement les valeurs de notre ville et de notre club, des valeurs de courage et de fidélité : Thierry Uvenard. Où en serait le HAC aujourd'hui si « Raisin » ne l'avait pas miraculeusement sauvé de la relégation en National il y a trois ans ?

Créapolis - SHOP PHOTO

www.creapolis-lehavre.com

NIKON D60 + 18-55 VR

~~679€~~

629€



CANON EOS 450D 18-55 is

~~899€~~

799€



SONY Alpha 350 18-70 + 55-200

~~999€~~

899€



CANON EOS 40 D + 17-85 is

~~1499€~~

1.329€*



*1329 - 200 € remboursés par CANON.

79, avenue René-Coty - LE HAVRE - 02 35 22 87 50



Vous rêvez d'une véranda.

Votre véranda personnalisée, sur mesure, adaptée à votre habitat comme à votre style de vie.

Côté forme, ce serait plutôt version classique, subtile... si on vous proposait quelque chose d'original ? Et puis vos goûts, que tout soit simple, rassurant... un bon guide pour vous orienter dans votre projet et le concrétiser, une fabrication garantie, une pose soignée, des délais respectés.

Mais attention ! Vous êtes séduisant par les prix et sans doute paraites exigeant. Il vous semble normal de bénéficier de conditions de financement avantageuses...

Tout cela pour 500 €. Veranco relève de l'audace.



Entre vous et nous,
une histoire simple
et lumineuse...



Comme le HAC,
réalisez vos rêves

• SNI VERANCO • Parc d'Activités de la Briqueterie • 76700 GAINNEVILLE • 02 35 20 85 85 •

Hassan ALLA
27 ans
Milieu de terrain

« J'en avais les larmes aux yeux »



Nort - HAC, 14 mai 2008. A la 10e minute, Guillaume Hoarau grille la politesse à toute la défense niortaise et se présente seul face au gardien. Le Réunionnais peut très bien la jouer « perso » et gonfler son capital-buts, mais il préfère décaler Hassane Alla, sans opposition au deuxième poteau. « Je n'avais plus qu'à pousser le ballon au fond, se souvient le Marocain. Cette action relève à merveille l'état d'esprit du groupe. Il n'y a pas d'égoïsme, pas d'individualisme, pas de clan. On est comme une petite famille. » Ce match dans les Deux-Sèvres sert de déclic à l'artiste gaucher,

peu utilisé lors de la première partie de saison et quasiment incontournable après la trêve. « Quand Jean-Marc (Nobilo) m'a vraiment fait confiance, j'ai commencé moi-même à prendre confiance, à trouver mes marques et à me sentir plus à l'aise dans la finition. » Arrivé au HAC en 2006, Hassane Alla a dû s'armer de patience avant de satisfaire aux exigences de la L2 et de pouvoir donner sa pleine mesure. « A la fin du match contre Sedan (celui de l'accession), je n'ai pas pu contenir mon émotion. Parce que tu repenses aux différentes situations que t'as connues, de souffrance parfois, de douleur à l'entraînement, et là tu te dis : "C'est la récompense". J'en avais les larmes aux yeux. »

Né le 24 novembre 1980 à Oujda (Maroc)
1,81 m, 78 kg

International marocain


Premier match en L2 : HAC - Amiens (1-3), le 28 juillet 2006

Club précédent

MC Oujda (2003-2004 et 2005-2006), Bani Yas Abu Dhabi (2004-2005), HAC (depuis 2006).

Selim BOUADLA
19 ans
Milieu de terrain

« La première à Deschaseaux »



Un été chaud, chaud, chaud. Bastia, 27 juillet 2007. Coup d'envoi de la saison, le point de départ de la carrière de Selim Bouadla. « C'était complètement inattendu. Je ne m'attendais pas du tout à jouer et encore moins à débiter la rencontre. A l'extérieur, franchement, c'était osé. »

Il rend une copie remarquable et le HAC s'impose à Furiani (2-0). Il est de nouveau titularisé une semaine plus tard

pour la première à Deschaseaux face à Brest. « C'était spécial. Un premier match devant son public, on s'en souvient toute sa vie. Je me revois dans le tunnel en train d'écouter les supporters. Avec le recul, je mesure la chance que j'avais. Sur le coup, je ne me posais pas de question. J'étais un peu inconscient. La pression était là, bien sûr, mais c'était une pression positive. Dans l'équipe, il y avait également Mohamed Youssouf et Benjamin Police. Dans ces cas-là, on se dit qu'on n'est pas tout seul. Voir dans l'équipe de départ des joueurs avec les numéros 33, 34 et 35, ça fait drôle. Avec Mohamed Youssouf, on a fait et refait le match, les prolongations en plus, alors que le coup d'envoi n'était même pas donné. C'était vraiment abusé... » En janvier 2008, il signe son premier contrat pro. « Une fois la saison lancée, le temps a défilé à une vitesse incroyable. »


Né le 26 août 1988 à Rosny-sous-Bois
1,71 m, 65 kg

Formé au HAC

Premier match en L2 : Bastia - HAC (0-2), le 27 juillet 2007.

Adama SOUMARE
26 ans
Défenseur

« J'ai entendu un gros crac »



Défenseur axial de formation, c'est au poste de latéral gauche qu'il s'éclatait. Douze fois titulaire lors des dix-sept premières journées, Adama Soumare vivait, à 25 ans,

la saison de son avènement. Jusqu'à ce 4 décembre 2007, sur le terrain synthétique de Saint-Laurent, jusqu'à cette fracture de la cheville droite. « C'était dans un duel aérien avec Dona Ndoh. On s'est bousculés un peu en sautant et je suis retombé sur la pointe des pieds. Avec tout le poids du corps, mon pied a tourné. J'ai entendu un gros crac. J'ai tout de suite compris. J'avais le pied complètement à l'envers. J'ai commencé à crier. J'avais si mal. Je sentais l'os me tirer sur la peau. On m'a opéré le soir même. Je n'ai pas eu le temps de gamberger. Le chirurgien m'a

dit qu'il y aurait beaucoup de travail parce que le péroné était fracturé et surtout parce que les ligaments étaient un peu arrachés au niveau de la cheville. Je suis resté une semaine à l'hôpital.

Mais j'ai l'impression que ça a duré trois mois tellement c'était long. Tout le monde

est venu me voir, ça m'a fait du bien. »

Après quatre mois de rééducation, « Doudou » entrevoit enfin le bout du tunnel et sera fin prêt pour attaquer l'exercice 2008-2009. En Ligue 1.


Né le 12 mai 1982 à Meudon
1,84 m, 78 kg

Formé au HAC

Premier match en L2 : AC Ajaccio - HAC (3-0), le 21 décembre 2000.

Loïc NESTOR
18 ans
Défenseur

La grande révélation



Des souvenirs. Bien sûr qu'il en gardera. « Parce que c'est ma première saison dans le groupe pro, parce que j'ai joué mon premier match avec les pros, parce que j'ai marqué mon premier but en Ligue 2 (35e journée). »

Il y a plus fort encore en termes d'émotion. « C'est fou ça ! A peine arrivé avec les pros et déjà je connais les joies de

la montée. Comme tous ceux qui ont fait leurs grands débuts cette saison, je ne pouvais pas rêver mieux. » Et ce n'est pas tout.

En janvier dernier, lors d'un 32e de finale de Coupe de France, il a pour la première fois croisé une formation de Ligue 1 sur sa route. LOGC Nice, au stade du Ray. Il a marqué, un but ouvrant les portes de la prolongation.

Loïc Nestor. Il restera sans conteste la grande révélation de cette saison. Inconnu, ou presque, du grand public à l'aube de l'exercice 2007-2008, placé dans un premier temps derrière Gillet, Ba et même Police au jeu de la concurrence, le Guadeloupéen fit une entrée fracassante dans le onze de départ et dans l'axe de la défense, en terre sedanais (15e j.). Une première et déjà l'empreinte d'un futur grand laissée par l'international moins de 19 ans, bachelier, avec mention s'il vous plaît, un an avant l'accession.

Né le 20 mai 1989 à Hagueneaux
1,79 m, 70 kg

Formé au HAC

Premier match en L2 : Sedan - HAC (2-1), le 6 novembre 2007.



Saison 2007-2008

4^{ème} rang (de g. à d.) : F. Sale (Resp. recrutement) - A. Olio (Directeur Formation) - S. Lacroix (Kiné) - J.C. Auffret (Médecin) - T. Pavillon (Préparateur physique) - N. Dehon (Entr. gardiens) - P. Monteilh (Entraîneur adjoint) - J. Louvel (Entraîneur adjoint) - V. Marie (Kiné) - A. Maloyer (Kiné) - S. Marie dit Barbey (Intendant) - B. Pascual (Recruteur)

3^{ème} rang (de g. à d.) : A. Issilam - L. Nestor - M. Baca - A. Milambo Mutamba - B. Laurant - M. Vanhamel - C. Revault - O. Blondel - J. Placide - J. Hénin - M. Cissé - S. Bouadla - M. Youssouf - Antoine Devaux (absent)

2^{ème} rang (de g. à d.) : A. Dona Ndoh - G. Hoarau - V. Mézague - A. Soumare - N. Nikezic - A. Belsoeur (Directeur) - J.M. Nobile (Entraîneur) - M. Dehan (Préparateur mental) - C.O. Dabo - K. Franqueville - J.A. Kana-Biyik - J. Cordeiro - A. Kharbouchi - A. Alassane

1^{er} rang (de g. à d.) : H. Alla - J.P. Fontaine - A. Ba - O. Davidas - N. Gillet - L. Garcia (Président Association) - J.P. Louvel (Président du Directoire SASP) - N. Marie (Président Conseil de Surveillance) - J. Aït Ben Idir - D. Tixier - B. Police - M. Camara - K. Anin



Damien TIXIER
27 ans
Défenseur

Le patient gaucher

« Je ne suis pas venu pour rien. » Arrivé en juin 2007, après une parenthèse de six mois à Lens et six ans passés en

Ligue 1 portugaise, Damien Tixier a vécu deux saisons en une. « Je suis venu pour aider l'équipe à monter en L1, pas pour jouer les premiers rôles en CFA. » Ça, c'est le Tixier de la phase aller, une recrue qui dut attendre la 11e journée pour sortir du bois, et la 18e pour enfler une deuxième fois le maillot du HAC.

« L'objectif est atteint. Ce club, ce n'est que du bon-

Né le 23 juin 1980 à Nîmes
Défenseur
1,80 m, 68 kg

Clubs précédents

Naval (Por, 2001-2002), Académia Coimbra (Por, 2002-2005), Uniao Leira (Por, 2005-déc 2006), Lens (jan-mai 2007).



heur. Cette saison, ça respirait la joie. » Ça, c'est le Tixier des cinq derniers mois de la saison, de retour dans le jeu de la concurrence, non sans avoir été à deux doigts de reprendre le chemin du Portugal lors du mercato d'hiver.

Passé de l'ombre à la lumière, le latéral gauche fut l'un des premiers, au soir de l'accession, à venir chiper, au pied du

Kop, l'un des étendards aux couleurs « Ciel et marine » pour le tour d'honneur. « Les images du dernier match me

resteront gravées. Jamais je n'avais vécu une accession. Cette

liesse, cette euphorie partagée avec le public, c'était fort. Franchement, on a fait du super boulot.

Personne ne pourra jamais dire que nous avons volé notre accession. Cette montée, elle est belle, tout simplement. »

Jean-Michel LESAGE
31 ans
Attaquant

Un retour gagnant

C'est comme si « Jean-Mich » n'était jamais parti. Six mois à cirer le banc en Ligue 1, à Auxerre, qu'il avait rejoint à l'été 2007, avant le retour en grâce au mercato d'hiver. « Bienvenue chez toi », lui dit le président Jean-Pierre

Louvel, au moment de lui remettre ce maillot floqué du n° 22, resté sans titulaire à son départ. Avant sa petite escapade en Bourgogne, « Lucky Lesage » avait déjà défendu durant neuf saisons les couleurs ciel et marine, finissant à deux reprises co-meilleur buteur de L2. En cette soirée du 14 janvier 2008, à Brest, il signe un come-back fracassant. Alerté par Hénin, il se présente tout seul face au gardien breton, qu'il contourne d'un crochet extérieur, avant d'expédier le cuir juste sous la barre pour l'ouverture du score. En s'imposant dans le Finistère (2-0), le HAC s'empare de la première place. Il la confortera deux semai-

nes plus tard au terme d'une démonstration en terre nantaise, ponctuée d'un chef-d'œuvre de... Lesage, une frappe de mule de trente-cinq mètres, direction la lucarne.

En délicatesse avec ses adducteurs, il restera pendant un mois et demi à l'écart du groupe pro. Poissard et pourtant si heureux : c'est tout le paradoxe de sa saison.



Né le 1er mai 1977 à Bourg-la-Reine
1,80 m, 70 kg

Premier match en L1, Sochaux - HAC (1-0), le 14 mai 1999

Clubs précédents

Créteil, HAC (1998-2007), Auxerre (2007-jan. 2008), HAC (depuis jan. 2008).

Kevin ANIN
21 ans
Milieu de terrain

Le « dur » du milieu

Il le concède : « Je suis encore un gamin parfois. » Pourtant,

des jeunes alignés cette saison par Jean-Marc Nobile, il est un de ceux à avoir le plus de bouteille. Sa première apparition en Ligue 2 ne remontrait-elle pas à la première journée de la saison 2006-2007 ? Eh bien oui. Kevin Anin ne découvrirait pas un nouveau monde. Et pourtant, une fois, deux fois, il s'est conduit comme

un débutant, a franchi la ligne jaune et fut à deux doigts d'être rayé des plans de Jean-Marc Nobile. « Et le fait d'avoir senti que le groupe voulait m'aider, d'avoir su que quelques joueurs avaient parlé au coach à mon sujet, ça, je ne l'oublierai jamais. » Mais Kevin Anin, ce n'est pas uniquement un jeune homme au ca-



ractère parfois trop trempé. C'est avant tout un talent. Une puissance physique. Un potentiel en mouvement perpétuel. Un joueur, un vrai. « J'ai vraiment compris que je ne m'amusais pas. Que le foot était devenu un métier. Quand tu vois des gars se battre pour toi, tu te dis que tu n'as plus le droit de les décevoir. Et je sais aujourd'hui qu'on peut être sérieux tout en se faisant plaisir. Franchement, entre l'ambiance, la solidarité entre joueurs et la montée, des images, je vais en garder plein la tête. »

Né le 5 juillet 1986 au Havre
1,89 m, 80 kg

Formé au HAC

Premier match en Ligue 2 : HAC - Amiens (1-3), le 28 juillet 2006.

Benjamin LAURANT
21 ans
Milieu de terrain

Vu des tribunes...

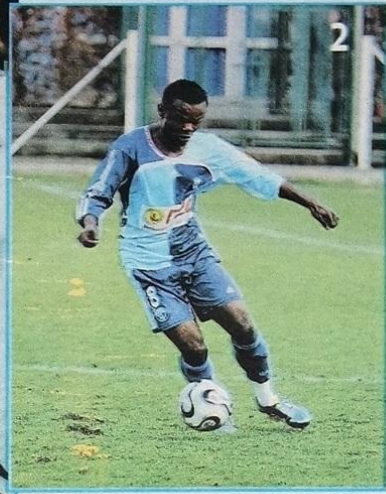
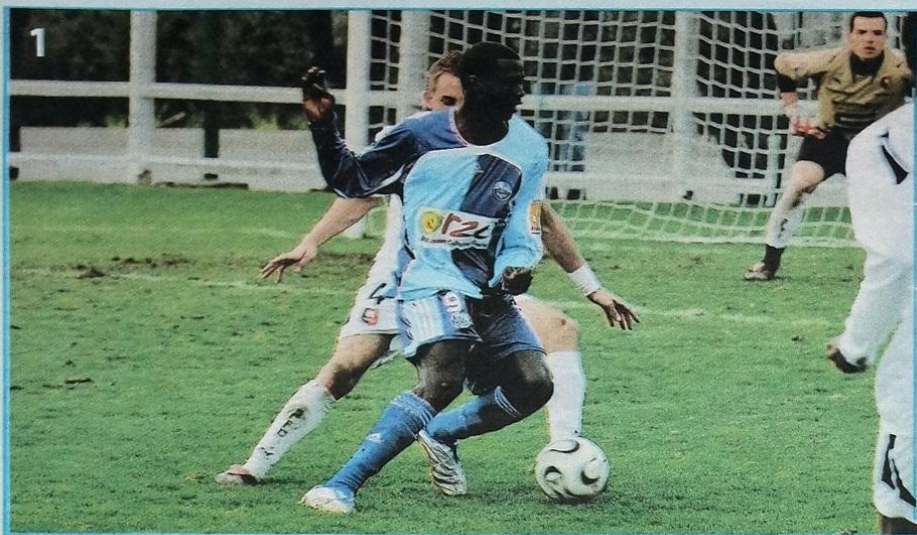
Il s'était révélé à la fin de la saison 2006-2007. En plein cœur de la tempête. Dans une équipe havraise alors en pleine déliquescence, traumatisée par son échec de la montée, il avait apporté un vent de fraîcheur dans l'entre-jeu, étalant de bien belles promesses en vue du prochain exercice. Quand soudain, patatras. Dans la grisaille d'un mois de juillet qui ne laisse rien présager de bon (le HAC bouclera sa campagne de préparation sans la moindre victoire), il se blesse à la cheville gauche lors d'un match amical à Lisieux face à Boulogne-sur-Mer. Il est quand même opérationnel pour la journée d'ouverture à Bastia, où il dispute les treize dernières minutes, mais rechute dans la foulée. HAC - Gueugnon, 31 août 2007, soir

de premières : première titularisation et premier but. Un coup d'éclat, hélas, sans lendemain. Il peine à s'imposer, à regagner la confiance de Jean-Marc Nobile qui avait pourtant misé une petite pièce sur lui, et finit par disparaître complètement du groupe pro début février. « Je n'ai aucun souvenir de cette saison », dit-il, en s'efforçant de masquer au maximum son amertume. « Je suis déçu de ne pas avoir joué plus. Je n'ai pas d'explication. C'est le métier, c'est comme ça. » Il garde malgré tout quelques images fortes de la soirée d'accession face à Sedan, dont « l'envahissement du terrain », mais avoir dû la vivre depuis les tribunes lui laissera pour toujours un goût d'inachevé.

Né le 28 janvier 1987 à Paris
1,77 m, 70 kg

Formé au HAC

Premier match en L2 : HAC - Grenoble (4-1), le 7 avril 2006.



Ils ont aussi participé à la montée



1. Ande Dona N'Doh n'a effectué qu'une seule apparition en L2 cette saison, lors des vingt dernières minutes du match à Libourne (3e journée). Parti faire un essai à Reims en décembre, l'attaquant international olympique camerounais (22 ans), arrivé d'Angers en 2005 dans les bagages de Jean-Marc Nobilo, est annoncé partant.

2. Albert Milambo-Mutamba a honoré sa seule titularisation de la saison le 2 octobre face à Niort à Deschaseaux. Un flop pour l'international congolais, qui ne s'est jamais imposé en deux ans et demi passés sur les bords de la Manche.

3. Acheté à prix d'or (environ 1 M€) l'été dernier au club al-

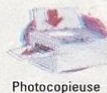
gérien de la JS Kabylie, **Cheick Oumar Dabo** n'aura disputé que 181 minutes (pour un but) sous les couleurs du HAC, avant d'être prêté en janvier à Tours (National).

4. El Fardou Ben Nabouhane a découvert la L2 le 3 mars à Troyes, où le jeune attaquant avait montré de belles dispositions. Encore une belle réussite de la filière réunionnaise.

5. Soixante-quinze minutes contre Amiens, le 19 octobre, et c'est tout. Prêté à Gueugnon fin 2007, **Abdellah Kharbouchi** s'appête à plier définitivement bagages.

6. Mohamed Chalali, apparu en fin de match contre Guingamp le 3 novembre, est peut-être l'attaquant de demain.

MARCHE U



Nos services



02 35 41 72 44

Place des Halles-Centrales
LE HAVRE



Ouvert du lundi au samedi
de 8 h 30 à 19 h 30 non-stop

**Jean-Armel
KANA-BIYIK**
18 ans
Défenseur

« Kana » reprend le flambeau

Kana-Biyik. On se souvient d'André, le Lion Indomptable de l'entre-jeu, arrivé au Havre en provenance de Metz à la sortie du Mondial 90. On a appris à connaître Jean-Armel, le fils, formé au Havre, international moins de 19 ans, entré dans le onze de départ du HAC dix-huit ans après son père, un soir de duel avec Dijon, à Deschaseaux. « Porter le même maillot que mon père est une fierté. Je vais essayer de perpétuer la tradition, de porter le flambeau familial. Il est lourd ce flambeau, je dois donc prouver que j'ai le mental pour être à la hauteur de cette responsabilité. » En plus d'être l'héritier d'André, Jean-Armel est également le neveu de François Omam-Biyik, l'avant-centre camerounais aux trois coupes du Monde (1990, 1994 et 1998).



Ses débuts sont frappés du sceau de la réussite. Aligné sur le flanc gauche de la défense, « Kana » traverse la soirée sans laisser transparaître le moindre signe de fébrilité. « A ce niveau, si tu as les jambes qui tremblent, ou si tu as les nerfs qui lâchent, t'es mort. Je ne vais pas le cacher, un premier match n'est pas un moment comme les autres, forcément j'étais un peu crispé mais jamais impressionné. » Le portrait craché d'André, puissant et sans complexe.

Né le 3 juillet 1989 à Metz
1,84 m, 85 kg

Formé au club

Premier match en L2 : HAC - Dijon (1-0), le 22/02/08

**Mohamed
YOUSOUF**
20 ans
Milieu de terrain

« Je me suis régalé »

L'est révéle dans la pénombre. Lorsque le HAC, version 2007-2008, prenait gifle sur gifle au cours d'une série de matches de préparation finalement mémorable. Lui seul parvenait à briller, à donner un peu de peps au jeu. Il se plaçait d'ores et déjà en position de révélation de la saison. « Intégrer le groupe pro, c'était déjà exceptionnel. Etre titulaire, dès la deuxième journée, pour la



venue de Brest à Deschaseaux, dépassait dès lors le cadre du rêve. « Jamais je n'aurais imaginé jouer si tôt. On savait que le coach ferait confiance aux jeunes, il l'a fait au-delà de nos espérances. » Milieu droit de poche, Mohamed Youssouf, Parisien d'origine comorienne, allait par la suite connaître la blessure et une mise en sommeil. Il dut attendre la confrontation retour face à Brest pour prendre une nouvelle fois le pouls de la Ligue 2. « Je me suis régalé. Vivre de telles choses dès la première année en pro, c'est génial. Toute la saison, on a baigné dans une ambiance exceptionnelle. Ces moments forts dans le vestiaire après nos victoires, cette communion avec le public de Deschaseaux, franchement, je n'oublierai jamais. Nous, les jeunes du groupe, on doit bien avoir en tête que nous sommes des privilégiés. »

Né le 26 mars 1988 à Paris
1,68 m, 65 kg

Formé au HAC

Premier match en L2 : HAC - Brest (1-1), le 3 août 2007

**Benjamin
POLICE**
19 ans
Défenseur

C'était pourtant si bien parti...

C'était le 18 novembre 2007, en CFA, face à la réserve de Lille. « Sur une phase offensive, un corner ou un coup franc excentré, je ne sais plus très bien. Le gardien sort des deux poings, heurte l'un de mes coéquipiers, qui me retombe dessus. Mon pied reste dans le sol et mon genou droit se tord. Sur le coup, j'étais loin de m'imaginer que ce serait aussi grave. » Rupture des ligaments croisés, saison terminée. Son genou est tellement gonflé qu'il doit patienter trois semaines pour se faire opérer. « Ce fut le pire moment. J'avais l'impression d'attendre pour rien, de ne servir à rien. » Ses grands débuts professionnels avaient pourtant laissé filtrer tant d'espoirs. Quatre titularisations lors des cinq premières journées



et autant de prestations remarquables. Et une révélation, une ! Face à Nantes, le 20 août, il sort un match du tonnerre, remet le couvert quatre jours plus tard à Grenoble et s'associe avec insouciance à l'infamale montée en puissance du HAC. « Dans mon esprit, j'étais parti pour faire une ou deux apparitions dans la saison, si l'occasion se présentait, confie ce grand défenseur central de 19 ans plutôt timide, né à Rouen et passé par l'US Quevilly. J'étais déjà content de m'entraîner avec les pros. »

Né le 19 mai 1988 à Rouen
1,88 m, 75 kg

Formé au HAC

Premier match en L2, Bastia - HAC (0-2), le 27 juillet 2007

**Jean-Pascal
FONTAINE**
19 ans
Milieu de terrain

L'entrée fracassante

Dans la lignée des Réunionnais venus se faire un nom sous les couleurs du HAC, Jean-Pascal Fontaine s'est offert une place, certes discrète, au soleil. Jeune homme ô combien introverti, l'international moins de 19 ans a profité de quelques apparitions pour se lâcher. D'abord mis à l'écart du groupe élargi, il est revenu par la très grande porte. « Mon premier match, je m'en souviendrai toute ma vie. Ce n'était pas n'importe qui en face. C'était Nantes, à Deschaseaux. Et en plus, à la fin de ce match (1-0), il y a ces trois points qui nous relancent. Je ne pou-



vais pas rêver mieux comme début avec les pros. » Ce soir-là, Fontaine enflamme le couloir droit, crève l'écran et s'annonce comme un candidat sérieux pour occuper le flanc droit de l'entre-jeu. Il connaîtra finalement des hauts, jusqu'à la trêve, et des bas, au cours des cinq derniers mois de la saison. « J'aurais voulu jouer plus de matches mais bon, on était nombreux dans le groupe et le coach avait des choix à faire. » Alors Jean-Pascal Fontaine a louvoyé entre Ligue 2, CFA et 18 ans Nationaux. Il était d'ailleurs de ce groupe tombé en demi-finale de la Coupe Gambardella, face aux Girondins de Bordeaux (3-3, 7-6 tab). « On en veut toujours plus mais avec tous les jeunes de l'effectif, on a quand même eu la chance de pouvoir faire nos débuts avec les pros. On doit tous remercier les anciens du groupe. Ils nous ont vraiment facilité les choses. »

Né le 11 mars 1989 à Saint-Louis-de-la-Réunion
1,77 m, 79 kg

Formé au HAC

Premier match en L2 : HAC - Nantes (1-0) le 20 août 2007

Un premier coup de maître

La première saison de Jean-Marc Nobile sur le banc du HAC, sa première saison tout court à la tête d'un effectif professionnel, fut synonyme d'accession.

L'ultime pari de Jean-Pierre Louvel. Sur les épaules de Jean-Marc Nobile pesaient au moment de sa nomination, en mai 2007, l'avenir présidentiel et peut-être même une partie de l'avenir du HAC. Et de ce boulet, qu'on lui promettait bien lourd, il en a fait de l'or en barre. Lui le formateur, le globe-trotter, lui l'ancien professeur d'éducation physique, a frappé ses grands débuts sur un banc de Ligue 2 du sceau de l'accession.

Accession. Un mot qu'il avait encore à la bouche lorsqu'il prit le relais de Thierry Uvenard. Ne sortait-il pas, en cette fin de mois de

mai 2007, d'un coup fumant à la tête de la réserve ? Celle-là même qu'il avait emmenée en CFA après cinq ans de purgatoire en CFA 2. Cinq ans, cet espace-temps qui sépare le club doyen de sa dernière apparition en Ligue 1, jusqu'à ce que « JMN » ne prenne les rênes. En lieu et place d'un certain Thierry Uvenard. Et là où « Raisin » avait échoué, Nobile n'a eu besoin que d'une saison, de trente-cinq matches très précisément, pour réussir. « *Ma carrière d'entraîneur, je la commence par le dessert. Mais au moins, j'aurai vécu ça, au HAC, le seul club où je rêvais de laisser une trace.* »

A 47 ans - il les a fêtés le 27 juillet 2007, date de la première journée, à Bastia, sur une victoire (2-0) - Jean-Marc No-

bilo a ainsi traversé sa première saison dans le costume du coach sans jamais trébucher. Ni dans ses choix, ni dans ses résultats. Au soir de l'accession, le 22 avril 2008, au terme d'un résultat nul face à Sedan (0-0) de Deschaseaux, Nobile ne put s'empêcher de regarder derrière. Loin derrière. « *Ce sont vingt années de métier qui défilent.* » Vingt ans en arrière, où était-il ? Que faisait-il ? Il y a vingt ans, Nobile, dont la carrière de joueur s'est limitée à la D3 et à la D4 sous les couleurs d'Hazebrouck, commençait à se tailler une sacrée réputation au milieu de l'océan Indien. Du Tampon à Saint-Denis, sa touche personnelle laissa une trace à la Réunion, où il officiait en qualité de Conseiller technique départemental et de directeur de la formation (de 1988 à 1996). La formation, son secteur de prédilection. Spé-

Jean-Marc NOBILLO
47 ans
Entraîneur



cialité qu'il mit une première fois au service du HAC, entre 1996 et 1999, avant d'assouvir une nouvelle soif d'exotisme, retour dans l'océan Indien, pour se poser sur l'île Maurice et visser la casquette de Directeur technique national (de 1999 à 2001). Puis de s'envoler pour les Emirats arabes unis (Al Ain, 2001-2002) et de faire escale au Liban (2002-2004), recommandé par Michel Hidalgo, encore pour y exercer les responsabilités de DTN.

Son retour en France ? C'est Noël Tosi, alors entraîneur du SCO Angers et à la tête d'une opération maintien, qui en fut à l'origine, Angers où Nobile (adjoint) ne resta qu'une saison, avant d'être rappelé du côté de la Porte Océane par Jean-Pierre Louvel, au milieu de l'année 2005, pour remettre la formation en ordre de marche. Séduit par les méthodes de « JMN », « JPPL » allait alors lui confier l'effectif professionnel, pour l'opération reconstruction. Avec pour feuille de route, les contours d'une remontée au terme de la saison 2008-2009. « *Jean-Marc s'appuiera sur ce qui a été fait en y apportant une valeur ajoutée* », avait expliqué le président Louvel. Nobile a finalement tout révolutionné, à l'image de ces neuf jeunes de moins de 20 ans lancés dans le grand bain, et y a ajouté la montée. « *Franchement, je ne sais pas bien où on va* », s'inquiétait pourtant Nobile à quelques jours de la première journée. En Ligue 1, tout simplement.

Né le 27 juillet 1960 à Cahors

Au HAC depuis 2005, entraîneur de l'équipe pro depuis mai 2007.



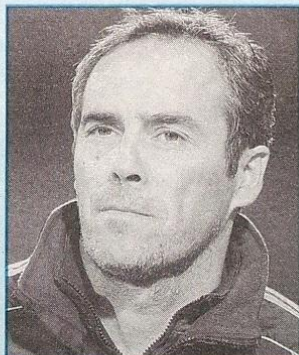
THOMAS PAVILLON. Entraîneur adjoint chargé de la préparation physique



JOHANN LOUVEL. Entraîneur adjoint chargé du groupe « Espoirs performance »



NICOLAS DEHON. Entraîneur adjoint chargé des gardiens de but



PATRICE MONTHEIL. Premier entraîneur adjoint

« On a retrouvé le HAC »

Jean-Pierre Louvel, qui préside aux destinées du HAC depuis mai 2000, vit sa deuxième accession en Ligue 1. Au fil des saisons, l'héritier de Jean-Pierre Hureau a creusé son sillon sur un chemin parfois semé d'embûches

2000-2001

Héritier désigné de Jean-Pierre Hureau, joueur, entraîneur et directeur du centre de formation, Jean-Pierre Louvel prend le relais à la tête du club doyen. « Ce n'est que le 8 mai (2000) que Jean-Pierre Hureau me l'annonce. Mais il me demande de ne rien dire, de ne rien faire avant la conférence de presse de la dernière journée. Je reprends un club qui descend en L2, qui n'a plus d'entraîneur (NDLR : Smerecki annonce son départ), avec des joueurs qui partent tous en vacances au moment où je peux commencer à travailler. Dans la nuit qui suit le dernier match (face à Nantes), j'arrive à convaincre Joël Beaujouan. Il devient entraîneur. » Vencel, Caveglia et Ciechelski rejoindront le HAC. Sept mois plus tard (décembre 2000), les « Ciel et marine » sont humiliés à Dieppe en Coupe de France (8e tour, 3-1), Beaujouan annonce sa démission. Jean-François Domergue sera appelé à la rescousse, le HAC boucle la saison en 7e position.

2001-2002

Saison de l'accession mais une saison douloureuse. « En 2001, je commence à parler du nouveau stade et tout le monde me prend pour un fou. C'est aussi le moment où le club passe en société (SASP), avec les craintes que ça a pu engendrer. C'est aussi un entraîneur (Domergue) qui a une façon de procéder différente de ce qu'on a connu jusqu'alors mais pas toujours comprise. Et puis il y a cette fin de championnat où, à la dernière journée, nous passons de la 2e à la 4e place (NDLR : les quatre premiers accédaient en L1 cette saison). A l'époque, en fonction du classement, il y avait une sacrée différence financière. Cette saison-là, je commence à évaluer les difficultés qui nous attendent. »

2002 - 2003

Le HAC est en Ligue 1. Domergue aux commandes. Le maintien en vue. Rapidement. Trop rapidement peut-être. Et puis le tourbillon de la défaite emporte tout. Huit revers de rang. Retour en L2.

« En interne, c'était tendu. Le pas-

sage en société n'est pas digéré. Certaines personnes ont peur que je m'approprie le club, que le HAC perde ses valeurs. Jamais je n'aurais fait ça. Résultat, lorsque je tente de procéder à une augmentation de capital, je me heurte à un refus. Financièrement, il m'est alors impossible de faire le moindre effort lors du mercato d'hiver. » Faute de moyens, Domergue pioche le Slovène Milan Osterc dans le championnat israélien... Le HAC finira 18e à un point du maintien. « Le club était en pleine mutation, tout le monde ne l'a pas compris. Sans doute n'ai-je pas pris le temps de bien expliquer les choses. » La première et la réserve connaissent les affres de la relégation. Sinama-Pongolle et Le Tallec s'envolent pour Liverpool.

2003-2004

Le traumatisme de la descente est palpable, Domergue, entraîneur et manager, reste toutefois en poste. « J'estimais qu'il fallait poursuivre avec Jean-François. Mais il était en position très difficile. Je garde le souvenir d'une saison moyenne. » Ponctué d'une 7e place. Domergue s'en va.

2004-2005

Le passage de Domergue a laissé quelques traces en interne. « Je choisis un entraîneur de consensus, Philippe Hirschberger, afin de créer un souffle nouveau. » C'est un avis de tempête qui secouera finalement le club. A la trêve, le HAC pointe à la 20e et dernière place. « Après 45 ans de club, je ne pouvais pas imaginer être le président de la descente en National. » A sept journées de la fin, les « Ciel et marine » louvoient toujours dans la zone rouge (19e). Hirschberger saute, Uvenard jaillit, le miracle a lieu (17e).

2005-2006

Mission : panser les plaies ouvertes par une saison épouvantable. « Les gens ont compris qu'il fallait bouger. Sportivement, Thierry (Uvenard) reste en poste. Il nous a sauvés et je sais qu'il va nous apporter sa rigueur. A la formation, Jean-Marc Nobilo revient. Et financièrement, on peut enfin se lancer dans l'ouverture du capital. Le club se stabilise dans tous les domaines. » Et en termine sur une 7e place.

2006 - 2007

Sur la feuille de route mise entre

les mains de Thierry Uvenard, l'accession est en exergue. « Cela aurait pu marcher, si on n'avait pas loupé le recrutement sur un ou deux postes et si il n'y avait pas eu ce mauvais déclin à Grenoble (NDLR : sur un terrain gorgé d'eau, le HAC menait 1-0 à cinq minutes de la fin avant de s'incliner 2-1, c'est le tournant de la saison). Parallèlement au sportif, le club se structure encore un peu plus. Le HAC s'est remis en route. » Et finira 6e.

2007-2008

Jean-Marc Nobilo devient le cinquième entraîneur de l'ère Louvel. C'est un sans-faute. A quatre journées de la fin, le HAC est en L1. « Sans doute est-ce la plus belle montée du club. On a enfin retrouvé le HAC qu'on aime tous, avec du jeu, des combattants et un état d'esprit exemplaire. » Le capital du club augmentera encore (de 1,4 M€ à 4,2 M€). « Maintenant, je crois que je prends le temps d'expliquer



Jean-Pierre LOUVEL.
57 ans
Président

les choses. Président, ça ne s'improvise pas. Etre numéro 2 d'un club, ça ne prépare pas à la présidence. Pour devenir un bon président, je crois qu'il faut prendre des coups. J'en ai pris. Ça ne veut pas dire que je suis un grand président mais au moins, je peux aujourd'hui dire que j'ai un peu de bouteille. »

Né le 28 décembre 1950 au Havre

Marié, 3 enfants

Chef d'entreprise

Première licence au HAC en 1961

Défenseur de l'équipe première dans les années 70 (en DH)

Responsable du centre de formation en 1987

Président du HAC depuis mai 2000



Ces saisons aussi sont

- ▶ 11 mai 1985, Pain et son but d'anthologie enflamment Deschaseaux
- ▶ 28 septembre 1990, Mahut blessé, le jeune Castets entame une saison parfaite
- ▶ 3 mai 2002, Caveglia conclut sa carrière en apothéose

Vingt-trois ans après l'avoir quittée et débuté sa descente aux enfers, le HAC retrouve la Première division. Au terme d'une des plus belles soirées de son histoire. Un épilogue en mode « thriller ». Un scénario qui prend aux tripes, qui vous retourne le ventre. Les quatre-vingt-dix dernières minutes d'un mano a mano entre les deux ténors du Groupe A (1). L'ultime combat, les yeux dans les yeux, entre le HAC et Mulhouse, sur la pelouse de Deschaseaux. Le vainqueur ira droit en Première division.

Au coup d'envoi de cette 34e et dernière journée, Havrais et Mulhousiens sont sur une même ligne. La première. Seule la différence de buts offre un avantage aux « Ciel et marine ». « Nous allons gagner. » Deux jours avant l'échéance finale et décisive, au micro d'une radio locale, Robert Llorens, le porteur du brassard, semble catégorique. Semble, car la voix tremble. Le président Hureau, lui, déroge aux règles de l'hospitalité maison. Pour la première fois, il n'invite pas à déjeuner son homologue le jour du match. « Cela ne voulait rien dire un jour comme celui-ci. Le repas aurait été mortel. »

Le 11 mai 1985. Pas un des acteurs directs ou indirects de cette soirée émotionnellement intense n'a effacé la date de sa mémoire. « Je m'en

souviens comme si c'était hier. Tout reste très fort dans ma tête. Les gens m'en parlent toujours. Vingt-trois ans après, je ne me lasse pas de parler de ce match, de ce but, de cette montée. » Ces mots sont de Pascal Pain, le premier héros drapé de « Ciel et marine » depuis que l'histoire a relégué dans le temps les vainqueurs de la Coupe de France, édition 1959. « Je me revois encore, sur cette course de 60-70 mètres. Teđj Bensaoula me transmet le ballon et je file au but. Je ne pense à rien d'autre qu'à aller au bout et frapper. Après... Après, je ne me rappelle plus de rien. Il y a tous les copains qui me sautent dessus, le stade qui explose. J'étais ailleurs. Je ne sais pas où mais ailleurs. C'était magique. Dans une carrière, des moments comme celui-ci, tu n'en vis qu'une fois. »

« 1985, les gens m'en parlent toujours. Je ne me lasse pas de parler de ce match, de ce but... »

A huit minutes de la fin, vingt minutes après son entrée en jeu en lieu

et place de Jacquet, « Ti Pain », au terme d'une course folle, fusille Tempet, le monstre-gardien de Mulhouse. Le HAC est en Première division. Deschaseaux, et ses 18.000 fans, chavire comme jamais. « On était tellement sûrs de nous, se remémore Pascal Pain. Avec Didier Notheaux, l'entraîneur de l'époque, on avait le sentiment que rien ne pouvait nous arriver. » « On était gonflés, nous avait confié Notheaux, alias Attila, lors d'une rapide séance « remember ». Pour les festivités de l'après-match, on avait tout préparé à l'avance. Nous étions tous d'un naturel optimiste. Pour monter, il ne nous manquait qu'un point. A 0-0, je revois encore Alain Casanova faire deux gros arrêts. Étonnamment, je n'étais pas excité. C'était pourtant comme une finale de Coupe. J'étais tendu mais j'avais tellement confiance dans ce groupe. D'ailleurs, ce match, nous l'avions préparé comme tous les autres. Aucune habitude n'avait été changée, nous n'étions pas partis au vert. Rien de tout ça. »

Deux ans plus tôt, Didier Notheaux coachait à une centaine de kilomètres du Havre et deux divisions en dessous, en D4, sur le banc de Lisieux. « Je débutais dans le métier et ce fut le plus beau moment de ma carrière d'entraîneur. Cette soirée-là, je ne l'oublierai jamais. »

C'est au restaurant des Régates que la fête se prolongera. Sans qu'elle ne soit pour autant terminée. Premier du Groupe A et promu en D1, le HAC peut apporter la touche finale. Le titre ! Clin d'œil du destin, c'est face à Nice (1er du Groupe B) que le sacre se jouera. Nice, où le club doyen avait vu ses rêves de montée s'envoler un an plus tôt au premier tour des barrages d'accession, 4-3 après prolongation. Le titre ne lui échappera pas.

(1) : Jusqu'en 1993-1994, la Deuxième division était composée de trente-six équipes réparties en deux groupes A et B

LES PRINCIPAUX ACTEURS

Casanova, Hagenbach, Carpentier, Drieu, Amouret, Romby, Vidot, Llorens, Florès, Milosewicz, Bensaoula, Pain, Jacquet, Prieur.
Entraîneur : Didier Notheaux

DEUXIEME DIVISION

	GROUPE A						P.	C.
	Pts	J	G	N	P	D.		
1 Le Havre AC	52	34	24	4	6	69	20	
2 Mulhouse	50	34	22	6	6	62	25	
3 Rennes	46	34	20	6	8	51	21	
4 Orléans	43	34	15	13	6	34	19	
5 Guingamp	42	34	17	8	9	47	33	
6 Valenciennes	40	34	15	10	9	46	36	
7 Besançon	36	34	12	12	10	47	36	
8 Sedan	36	34	12	12	10	36	36	
9 Quimper	33	34	11	11	12	40	43	
10 Red Star	33	34	12	9	13	32	37	
11 Caen	33	34	11	11	12	33	40	
12 Reims	32	34	10	12	12	31	44	
13 Stade Français	29	34	9	11	14	37	43	
14 Dunkerque	25	34	9	7	18	33	46	
15 Abbeville	25	34	6	13	15	35	36	
16 Angers	22	34	8	6	20	37	60	
17 Amiens	20	34	6	8	20	23	51	
18 Châteauroux	15	34	3	9	22	25	72	



Auteur d'un but entré dans la légende, Pascal Pain (à droite), 45 ans aujourd'hui, évolue désormais avec les vétérans des Tréfileriers et reste fidèle aux Neiges, son quartier de toujours

entrées dans la légende

1991 : le conte de fées de Castets

C'était la veille du match à La Roche-sur-Yon. Le 28 septembre 1990. Philippe Mahut se blesse à l'entraînement. La grosse tuile. L'ancien défenseur international (9 sélections) est l'une des poutres maîtresses de l'équipe de Pierre Mankowski. Le HAC craint de devoir payer un lourd tribut à l'absence de son capitaine. « Manko » appelle à la rescousse un jeune du centre de formation, grand, sec et coiffé comme un rocker des années 70. « Je suis arrivé sur un coup de chance, enfin façon de parler. Philippe était toujours de bons conseils. C'était un mec vraiment bien, avec une super mentalité, quelqu'un de simple qui aimait les gens et qu'on écoutait facilement. Sa blessure était un coup dur, mais pour moi, c'était le début d'une formidable aventure. Tout s'est passé tellement vite que je n'ai pas eu le temps de gamberger. Je me posais des questions, forcément, mais tout le monde était là pour me rassurer, des garçons comme Alain Bénédet ou Bruno Roux. » Hubert Castets réalise en Vendée un match solide, et les « Ciel et marine » s'imposent 2-0. « Après, je ne suis plus jamais sorti de l'équipe. » Une semaine plus tard, il dispute son premier match à Deschaseaux. « Un véritable conte de fée. On gagne 1-0 contre Angers et c'est moi qui marque d'une frappe de vingt mètres. » Les Havrais s'emparent de la première place, au détriment du Red Star, pour ne plus jamais la quitter. Arrivé sur les bords de la Manche en 1987, « l'année de la descente en D2 », le natif d'Alençon prend une part très active à la remontée du club droyen dans l'élite. Meilleure attaque (52 buts), meilleure défense (17 buts), impitoyable à domicile (14 victoires, 3 nuls, aucune défaite), le HAC termine en tête du groupe B avec cinq points d'avance sur Lens. Le titre de champion de France de

D2 se joue face à Nîmes, vainqueur du groupe A, en match aller-retour. Chez eux, les Normands remportent la première manche 3-0. « On sentait une grosse effervescence. On avait une grosse équipe, on réalisait une saison magnifique, on voulait donc à tout prix finir champions. » Le HAC gère son avance sans trembler dans le Gard (0-0). Le soir du sacre.

Hubert Castets signera dix apparitions (pour un but) la saison suivante en D1, avant de disparaître de la circulation à l'aube de l'exercice 1992-1993. « Pendant la préparation, je me suis fait une fracture de la cheville avec arrachement des ligaments. Après, rien n'a plus jamais été pareil. » Vainqueur de la Coupe Gambardella en 1989 aux côtés de Christophe Revault - « un copain » - il poursuivra sa carrière à Créteil, Clermont et Cherbourg, où il évoluait encore la saison dernière avec l'équipe réserve en CFA 2. Avant d'enfiler la casquette d'entraîneur à Equeurdreville, à côté de Cherbourg, où il pourrait bien revivre une nouvelle accession... en Division d'honneur cette fois.

LES PRINCIPAUX ACTEURS

Bénédet, Castets, Chagnaud, Delaunay, Françoise, Keller, Lelong, Mahut, Moreau, Piveteau, Prissette, Quillan, Roux, Tiéhi, Uvenard.

Entraîneur : Pierre Mankowski.

DEUXIEME DIVISION

	GROUPE B						
	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Le Havre AC	47	34	18	11	5	52	17
2 Lens	42	34	14	14	6	49	26
3 Laval	41	34	16	9	9	49	29
4 Angers	40	34	16	8	10	52	32
5 Rouen	40	34	15	10	9	46	26
6 Reims	37	34	13	11	10	38	29
7 Guingamp	35	34	12	11	11	35	37
8 Saint-Seurin	34	34	10	14	10	33	37
9 Tours	33	34	9	15	10	26	32
10 Red Star	32	34	9	14	11	36	43
11 Beauvais	31	34	9	13	12	21	25
12 La Roche-sur-Yon	31	34	10	11	13	35	46
13 Bourges	31	34	10	11	13	33	51
14 Le Mans	30	34	8	14	12	28	33
15 Niort	25	34	6	13	15	35	56
16 Orléans	28	34	7	14	13	29	41
17 Créteil	26	34	7	12	15	28	52
18 Saint-Quentin	25	34	7	11	16	24	53



Alain Caveglia officie désormais en tant qu'agent de joueur

2002 : « Cavegol » tire sa révérence

« Quand j'ai enlevé mes crampons, j'ai tout de suite pensé à ma famille et aux changements qui allaient intervenir dans ma vie. » Strasbourg, stade de la Meinau, vendredi 3 mai 2002. Le HAC dispute son dernier match de la saison, et Alain Caveglia le dernier match de sa carrière. Les « Ciel et marine » s'inclinent 1-0 et chutent de la 2e à la 4e place (derrière Ajaccio, Strasbourg et Nice). Rien de grave, cependant. Les quatre premiers montent en effet dans l'ascenseur, la Ligue 1, qui s'appelait encore Première division, repassant cette année-là de dix-huit à vingt clubs.

L'accession, les Havrais l'avaient scellée une semaine auparavant à Deschaseaux, devant près de 14.000 spectateurs, après une large victoire contre Laval (4-1).

Rapidement menés, les hommes de Jean-François Domergue avaient égalisé par Laurent Ciechelski, peu avant la pause, avant d'assommer les Mayennais grâce à des réalisations de Jérémy Hénin, sur penalty, Thomas Deniaud et Anthony Le Tallec. Alain Caveglia, lui, était sorti à la 89e minute (remplacé par Karim Kerker) pour recevoir l'ovation du peuple ciel et marine, dont il était la coqueluche et le buteur providentiel. « Plus le match approchait, plus l'adrénaline montait et plus je sentais qu'il allait se passer quelque chose en pénétrant pour la dernière fois sur la pelouse de Deschaseaux. J'arrivais tout de même à la fin d'une carrière longue de quinze ans, et c'est une grande page de ma vie qui allait se tourner. Emotionnellement, c'était fort. » Ses coéquipiers lui rendent un vibrant hommage. Alexander Vencel : « Depuis la saison dernière, nous faisons chambre commune en déplacement, et nos familles sont très proches. C'est un ami, un vrai. Le football français perd un très grand

joueur. » Pascal Chimbonda : « Pour les jeunes comme moi, il a été d'un excellent conseil, notamment sur tout ce qui touche l'hygiène de vie. » Jean-Michel Lesage : « Le joueur est impressionnant et l'homme magnifique. » Jérémy Hénin : « Il a pour lui 50 % de notre succès. » L'année de son 130e anniversaire, le HAC retrouve donc le gratin du football hexagonal, deux ans après l'avoir quitté. « L'aboutissement d'un deal que nous avions passé avec le président Jean-Pierre Louvel. Quand j'ai signé mon contrat de deux ans, l'objectif était de retrouver la D1 dans ces deux ans. Je pouvais donc me retirer avec le sentiment du devoir accompli. »

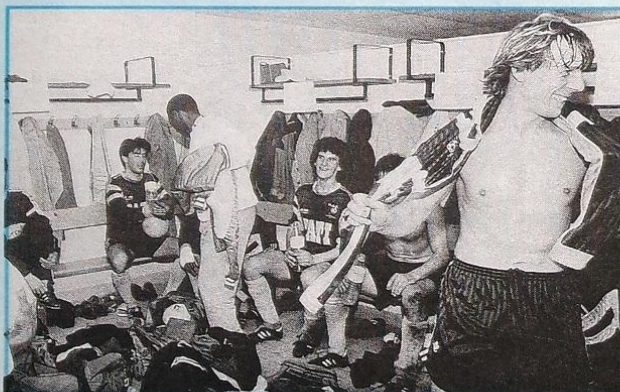
Seize réalisations en 2000-2001, treize en 2001-2002 : cela faisait déjà bien longtemps qu'on ne l'appelait plus « Caveg » mais « Cavegol ». Ses vingt buts en 1994-1995, lors de sa première saison en « Ciel et marine », font de lui le meilleur buteur du HAC en Ligue 1 sur une saison. Il arpente encore les stades aujourd'hui, en qualité d'agent de joueurs.

LES PRINCIPAUX ACTEURS

A. Bertin, Caveglia, Chimbonda, Ciechelski, Deloumeaux, De Neef, Deniaud, S. Diawara, Ebentsi, Guyot, Hénin, Kerker, Lesage, Le Tallec, Mamouni, Mansouri, Mocquet, Sinama-Pongolle, Vencel.
Entraîneur : Jean-François Domergue.

LIGUE 2

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Ajaccio	72	38	20	12	6	47	25
2 Strasbourg	68	38	19	11	8	47	27
3 Nice	66	38	20	6	12	56	40
4 Le Havre AC	65	38	17	14	7	56	32
5 Le Mans	58	38	16	10	12	48	41
6 Caen	58	38	16	10	12	59	55
7 Beauvais	57	38	13	18	7	37	25
8 Châteauroux	53	38	15	8	15	41	42
9 Nancy	51	38	12	15	11	42	38
10 Laval	50	38	8	16	16	50	56
11 Niort	48	38	11	15	12	40	39
12 Amiens	47	38	11	14	13	46	50
13 Saint-Etienne	46	38	11	13	14	35	42
14 Gueugnon	44	38	9	17	12	42	49
15 Wasquehal	43	38	11	10	17	43	55
16 Grenoble	42	38	10	12	16	38	55
17 Istres	41	38	8	17	13	34	43
18 Créteil	41	38	9	14	15	35	46
19 Nîmes	32	38	5	17	16	33	48
20 Martigues	32	38	7	11	20	32	53



Philippe Mahut (à droite) et Hubert Castets (derrière lui, une bouteille à la main) ont largement contribué à l'épopée de 1991

QUIZZ HAC



Qui a inscrit le premier but du HAC cette saison ?

Qui a inscrit le premier but du HAC à Deschaseaux cette saison ?

Qui a inscrit le dernier but du HAC en Ligue 1 ?

En quelle année Jean-Pierre Louvel a-t-il pris la présidence du HAC ?

Lors de quelle journée de championnat le HAC a-t-il été leader pour la première fois de la saison ?

Quel a été le plus mauvais classement du HAC cette saison ?

1

2

3

4

5

6

- a) Guillaume Hoarau
- b) Nicolas Gillet
- c) Nikola Nikezic

- a) Guillaume Hoarau
- b) Valéry Mezague
- c) Amadou Alassane

- a) Florent Sinama-Pongolle
- b) Anthony Le Tallec
- c) Olivier Fauconnier

- a) 1999
- b) 2000
- c) 2001

- a) 13^e
- b) 16^e
- c) 19^e

- a) 6^e
- b) 7^e
- c) 8^e

Quel est le montant de la prime octroyée au champion de Ligue 2 par la Ligue ?

Quel joueur de l'effectif pro de cette saison n'a pas connu la montée en Ligue 1 de 2002 ?

Combien de joueurs du HAC ont rejoint le FC Tours au cours de cette saison 2007-2008 ?

Avant le coup d'envoi du championnat 2007-2008, combien de buts Guillaume Hoarau avait-il inscrit en 43 matches avec le HAC ?

Combien d'accessions parmi l'élite du football français le HAC a-t-il vécu depuis 1950 ?

Lors de la dernière accession du HAC en Ligue 1, combien d'années le club doyen est-il resté en Ligue 1 ?

7

8

9

10

11

12

- a) 100.000 €
- b) 10.000 €
- c) 0 €

- a) Christophe Revault
- b) Jean-Michel Lesage
- c) Jérémy Hénin

- a) 1
- b) 2
- c) 3

- a) 5
- b) 7
- c) 9

- a) 5
- b) 6
- c) 7

- a) 1 an
- b) 2 ans
- c) 3 ans

Qui était Jules Deschaseaux, qui a laissé son nom au stade de Gravelle ?

A qui doit-on la couleur ciel des maillots havrais ?

Quel sera l'équipementier du HAC football la saison prochaine ?

En quelle année a été inauguré le centre technique du Saint-Laurent-de-Brévedent ?

Quelle a été l'affluence au stade Jules-Deschaseaux mardi 22 avril, date à laquelle le HAC a officialisé son retour en Ligue 1 ?

Lequel de ces internationaux n'a jamais porté les couleurs du HAC ?

13

14

15

16

17

18

- a) Un ancien président du club
- b) Un ancien capitaine
- c) Un adjoint aux sports de la Ville

- a) A l'Université de Cambridge
- b) A l'Université de Canterbury
- c) A l'Université d'Oxford

- a) Adidas
- b) Airness
- c) Nike

- a) 1998
- b) 1999
- c) 2000

- a) 15579
- b) 15639
- c) 16202

- a) Julien Faubert
- b) Pascal Chimbonda
- c) Lassana Diarra

Réponses

1. b. Nicolas Gillet
2. c. Amadou Alassane
3. a. Florent Sinama-Pongolle
4. b. 2000
5. b. Après la victoire sur Châteauroux (2-0)
6. c. 8^e lors de la 3^e journée le 10 août 2007
7. c. 0 €
8. a. Christophe Revault
9. b. Joao Cordero et Cheick Oumar Dabo
10. b. 7
11. b. 1950, 1959, 1985, 1991, 2002, 2008
12. a. 1 an
13. c. Il est d'ailleurs à l'origine de la construction du stade de Gravelle auquel on a donné son nom en 1954
14. a. A l'université de Cambridge
15. b. Airness
16. b. 1999
17. b. 15639
18. a. Julien Faubert

Résultats

15 à 18

Vous êtes une vraie bible du HAC!
Les 135 ans d'histoire du club doyen n'ont quasiment aucun secret pour vous.

10 à 14

Félicitations ! On vous a reconnu,
vous êtes un inconditionnel du HAC depuis de nombreuses années.

5 à 9

Élève appliqué, des connaissances,
mais peut mieux faire.
Cours du soir conseillés.

0 à 4

Vous ne seriez pas plutôt supporter du FC Rouen ?

TOUS AVEC LE HAC EN LIGUE 1



AS SERGE BLANCO
 ACTIVA IMMOBILIER
 ACVF
 ADMI
 ALERT INCENDIE
 ALFA ROMEO
 ALPHAFINANCE
 ALTITUDE ECHEFAUDAGES
 AMD SEINE
 AMERID
 ANGES SECURITE
 ART MOINE
 ART SPORT CAFE
 ASTEN
 ATC
 ATELIER D'ARCHITECTURE DU NORMAIS
 ATELIER LOUIS GUELON
 ATT
 ATMM
 AUCHAN
 AUTO 78
 AVANTAGE SPORT
 AXA CABINET SANTIAGO
 AXA CABINET DESCHAMPS
 BA MENUISERIE
 BATARO
 BERTHELOTA
 BNP
 BONSUETS
 BOJARDIES TELECOM ENTREPRISES
 BOWLING LE LOOPING
 BP AGENCEMENTS
 BRASSERIE DE LABBAYE
 CABINET LINTOT COMMERCIE
 CABINET WATRIU
 CAMAIGNE CONSTRUCTION
 CAISSE DEPARCINE DE HAUTE NORMANDIE
 CAMOM CMO
 CARROSSERIE FREUDHOLME
 CBS DUT OODR
 CE BNP PARIBAS
 CE URBANIA
 CEBI VEDLIA EAU
 CECELEC
 CECELEC NORD ET EST
 CEMEX BETON NORD OUEST
 CEMEX GRANULAT
 CHANG DE LA TRANSAT
 CHRYSLER
 CIOES
 CIMENTS LAFARGE
 CLEMESY
 CLOTURES MARIETTE
 CMES
 CMI BAUDRY
 COBETEX
 CO JAMET
 COLAS IDF NORMANDIE
 COMM NET
 CORNALINE
 CORROBAN
 CREDIT AGRICOLE NORMANDIE SEINE
 CRIC
 CRIT INTERIM
 CRYSTAL ROSAY TECHNOLOGIES
 DB COM
 DBMI
 DE RIJKE INTERNODAL
 DEBUCY
 DECOO ET ASSOCIES ARCHITECTES
 DES
 DOMUS
 DPR
 ECE
 ECT
 EDIT COM
 EIFRAGE CONSTRUCTION HAUTE NORMANDIE
 EMI
 ENTREPRISE BROWMAN
 ENVOYE SPECIAL NORMANDIE
 ERAMET
 ERT
 ETABLISSEMENT BOUILLAUD
 ETR
 ETS
 ETS
 EUSA
 EUJER
 EURL VALTIER
 EURADIA HAUTE NORMANDIE
 EXPERT SPORT
 FIDUCIAL OFFICE SOLUTIONS
 FORAGES DU NORD OUEST
 FORCLUM HAUTE NORMANDIE
 FOURRELAGAGE
 FRANKIN LOCAMON
 FRANCE BOISSONS
 FRANCE BLEU HAUTE NORMANDIE
 FRANCE PARE BRIDE
 QUICK
 FRANCOISE FLEURS
 GAGNERAUD
 GALLI MENUISERIE
 GAN ASSURANCES
 GAQUEREL SA
 GARAGE DE LA SEINE
 GARAGE JEAN PAUL HENBARD
 GARAGE VAL
 GAZ DE FRANCE
 GEDIMAT LDP
 GENIE CIVIL HAVRAIS
 GIE AUXITEC
 GIE GRAND CAP
 GIE OFFICE LE HAVRE POINTE DE CAUX
 GITEM MONTVILLIERS
 SNC
 GOLF DE DEAILVILLE SAINT GATEN
 GRAND CASINO DU HAVRE
 GROUPE PAMA
 GROUPE PARTENAIRE
 GROUPE PGCA
 GROUPE PREVOIR
 GROUPE SNEY
 HANJIN SHIPPING FRANCE
 HELDE PUB
 HEUZE
 HORS JEU
 HOTEL ANTARES
 HOTEL IBS CENTRE
 HOTEL IBS LE HAVRE SUD
 HOTEL LE CORSAIRE
 HOTEL MERCURE BASSIN DU COMMERCE
 IBC
 IES

IMMO FUTUR
 IMMOBILIERE LECOUBRE
 INEA NORMANDIE
 ISORIL
 ISS ESPACE VERT
 JPOP
 JET COIFFURE
 JL PROMIER
 JPE
 KAEPER WANNER
 LA PETITE PRESSE
 LA POSTE
 LA PRESSE HAVRAISE
 AGENCE DU KIOSQUE
 LANDS ISGLATION
 LANTHIERE
 LE BISTROT DES HALLES
 LE CLOS DEAILVILLE SAINT GATEN
 LE COIN GOURMAND DE NORMANDIE
 LE COURRIER CAUCHOIS
 LE H
 LE RESERVOIR
 LES CARS PERIER
 LIONS CLUB LE HAVRE EXPANSION
 LUDOR
 LYONNAISE DES EAUX
 CLEFON
 MAAD PEINTURE
 MABILLE ASSURANCE
 MAES ET CIE
 MARIE DE MANDRYVILLE
 MARCHÉ PLUS SARL L'ESCAPADE
 HARLEV
 MARTIN GALAIS
 MASSELIN DEL ANS
 MATVAL
 MO VISION
 MENUISERIES PEVECKISTES
 MICHEL CHARLES SA
 MICHEL ROCHER
 MILLEVO OCEANE
 MOVED
 MULTIPLEXE GAIMONT MONTVILLIERS
 MULTI RESEAUX
 MUTUELLE DU MANS ASSURANCES
 NCI
 NESTLE WATERS FRANCE
 NORMANDIE INCENDIE
 NORMANDIE LASER
 NORMANDIE IV
 NOVOTEL
 NPS
 NIKJ
 OCEANE USINAGE
 OMIN
 OPTIMUM CONSEIL
 ORANGE
 ORREA
 PARTENAIRE
 PARLVENDU
 PBI
 PERIER VOYAGES
 PMS
 POINT P
 POWED
 PRODEAS
 QUAL JEA
 R 2 C RESTAURATION COLLECTIVE CAUCHOIS
 REGIONAL FINANCE
 REGIS LOCATION
 RENAUT
 RESTORANC
 RIBAUD DEVENEMENTS
 RICARD
 RIMBERT SARL
 SIAF
 SA HAVRAISE D'EXPLOITATION HOTELIERE
 SA LES YERHER FINANCES
 SALA SONS LES ROCHES BLANCHES
 SANE / SERC
 SARL BOUBEE COMPTES
 SARL MASLIA / BOUILLAUD GLOSTEY
 SARL MONHAIR
 SAS BATAILLE
 SEAPE
 SEMBURY'S
 SNET
 SNI ACTI
 SOGEA NORD OUEST
 SODET
 SODIRA
 SOTIRAMAT UNIVERSAL TRANSPORTS
 SOTINDEC
 SRTP RESTAURANT LES REGIES
 ST-REG IDF NORMANDIE
 SEPIHA
 SEPIRES
 SGL
 SIM TRAVAIL TEMPORAIRE 78
 SIMP PRODEAS
 SIVIER
 SIMP LESSELES
 STEHN
 STEHN
 STMS
 STMS
 STMS
 SUPER OCEANE LA PLAGE
 SYMA
 SYSTEME LI NORD OUEST
 TABUR ELECTRICITE
 TAVERNE PAILLERTE
 TCEM
 TECHLOC
 TECHVAL
 THE BREAK
 TOTAL RAFFINERIE DE NORMANDIE
 TOTAL PETROCHEMICAL
 TOTAL SA
 TP BAT
 TPR
 TRIPES PAILLARD
 TRYBA BAIES NATURE
 TTA NORMANDIE / TOYOTA
 TTRAXX
 UNIVERSAL CONNECT
 URBANIA NORD OUEST
 VEGIORAIS BTP
 VEGILIA EAU
 VEDLIA TRANSPORT
 YET AFFAIRES
 YPPI
 VILLESIME
 WATSON